

TROIS PERES A LA MAISON
AUTEUR LOIC BELLAND

Acte 1

GENERIQUE

**MAISON CAROLINE - CABINET ARTURO INT-
JOUR**

ARTURO dans son bureau, allongé sur son divan. Il s'amuse à lancer une balle rebondissante contre le mur. Il la jette en direction de la porte qui s'ouvre déviant la balle qui rebondit partout.

Arturo plonge par terre pour éviter la balle, de justesse, sous les yeux perplexes de Caroline, prête à partir.

**CAROLINE
(GENTIMENT)**

Bon tu es sûr hein? Tu vas t'en sortir avec les enfants ?

Arturo, par terre, tente, l'air de rien, de retrouver une contenance.

GENERIQUE CARTON : LE PSY

**ARTURO (TOUT
SOURIRE)**

Que veux-tu qu'il leur arrive ?

**CAROLINE (PRENANT
SA VALISE)**

Rien, c'est juste que ça me fait toujours quelque chose de les laisser tous les trois... aussi longtemps...

**ARTURO
(RASSURANT)**

Dix jours, Caroline, c'est

rien ! Et tes deux Ex
prennent leurs enfants.
Juliette dort chez Tony et
Guillaume part avec Alex.

CAROLINE

Oui mais... il te reste
quand même Stella et le
cabinet à gérer en même
temps...

ARTURO

Mais j'ai tout organisé.
(sortant une feuille de sa
poche) Tu veux voir mon
petit planning ?

Caroline secoue la tête et sort.
Arturo se lève comme il peut pour la
suivre, son petit planning à la main.

COMMISSARIAT. SALLE DE REPOS INT-JOUR

Alex mange un sandwich dans la salle
de repos, en parlant avec son
collègue Jojo au téléphone. Une
salade dans un tupperware posée sur
la table devant lui.

CARTON : LE FLIC

**ALEX (AU
TÉLÉPHONE,
INCRÉDULE)**

Il avait laissé ses
empreintes? Quel crétin!
Bon ben tu me le gardes au
chaud hein Jojo!

La porte s'ouvre soudain sur un homme
et une femme en civil.

LA FEMME IGS

Alexandre Martin?
(montrant sa carte) I-G-S !
Vous reconnaissez ce
collier?

La femme balance un collier somptueux sur la table, renversant la salade sur les genoux d'Alex qui se lève, furax, plein de sauce.

ALEX

Non. (épongeant avec une serviette, énervé) Vous savez combien il coûte ce pantalon?

**LA FEMME IGS
(SANS SE
DÉMONTRE)**

Non, mais ce collier vaut dans les 10 000 euros, lui. Et on l'a retrouvé dans votre voiture ce matin. Le braquage de la bijouterie de la rue des Récollets, ça ne vous dit rien, Monsieur Martin ?

ALEX (PRECISANT)

Lieutenant Martin !

SALLE DE REUNION INT-JOUR

Pendant ce temps, TONY, assis devant une table, fait face à une FEMME, style cadre. Elle lit un document sorti du dossier posé devant elle. Elle lève les yeux et sourit à Tony qui, rassuré, sourit aussi.

**LA FEMME (HOCHANT
LA TÊTE, AVEC
HUMOUR)**

Monsieur Pazzi... Il n'y a pas une seule référence de vraie dans votre CV... On a vérifié ! Pas une !

CARTON : LE TRUAND

Oups, Tony perd son sourire et soupire.

TONY (SOUPIRANT)

Vous voulez la vérité? Mon Ex, elle court la planète pour "avocat sans frontières", fallait bien que quelqu'un s'occupe des enfants hein.

Il se lève, drapé dans sa dignité, prêt à partir.

**TONY
(POURSUIVANT,
FAUSSEMENT
BLESSÉ, LAS)**

Et voilà, maintenant vous allez me dire que "vous regrettez, mais j'ai pas les qualifications blablabla"... vous fatiguez pas, je connais la chanson...

RUE DEVANT MAISON ARTURO EXT-JOUR

Un taxi attend. Caroline pose sa valise près de la portière arrière. Arturo qui l'accompagne tient à la main sa feuille de planning qu'il détaille pour convaincre Caroline que tout ira bien.

**ARTURO (LISANT,
PLAISANTANT)**

... Après une légère collation... nous avons donc, 17h05 : les devoirs.

**CAROLINE
(L'INTERROMPANT)**

Ah oui, au fait, je t'ai pas dit... Guillaume...

**ARTURO (DEVANÇANT
SA REMARQUE)**

... a une série de contrôles importants à

réviser, je sais, j'ai
fait une note pour Alex.
(poursuivant) 18h30-19h25 :
quartier libre.

CAROLINE (AMUSÉE)

Et tu as aussi planifié le
week-end de Stella heure
par heure?

Caroline ouvre la portière et monte
dans le taxi. Elle baisse la vitre.

Arturo se penche à travers la
portière.

ARTURO

Presque ! J'ai repéré un
nouveau parc animalier.
(montrant sa feuille) Et au
cas où, pour Guillaume,
j'ai noté...

**CAROLINE (SE
RENDANT, COUPANT)**

C'est bon, c'est bon!
(tendre) On s'appelle ce
soir hein ?

ARTURO (TAQUIN)

Mmmm... je suis pas sûr...
J'ai un planning serré moi.

CAROLINE (AMUSÉE)

T'es bête.

Ils s'embrassent.

Le taxi démarre et part avec
Caroline. Il lui fait un petit signe
d'au revoir avec la main.

ARTURO

Dix jours ! C'est rien dix
jours ! C'est quand même
pas avec Stella que je vais
avoir des problèmes!

Arturo referme le portail.

COUR D'ECOLE EXT-JOUR

Stella fait face à un garçon de son âge, Mathieu.

STELLA

Je sais, c'est trop fort ce qui nous arrive. T'as peur, c'est tout, mais c'est normal hein. Moi aussi je rêve de toi toutes les nuits.

MATHIEU

Hein? Mais t'as pas compris Stella ? Nous deux, c'est fini, je t'ai dit. Lâche-moi un peu !

**STELLA (TON
TRISTE, CHERCHANT
À L'AMADOUER)**

Très bien... alors plus rien ne me retient ici... Je vais partir toute seule, Mathieu. Vers le sud comme les bernaches du Canada...

**MATHIEU
(INTERLOQUÉ)**

C'est quoi ça encore ?

STELLA

Ben des oies. Mais si tu ne veux pas que je parte, je comprendrai hein. Quand deux bernaches s'aiment, c'est pour la vie, tu sais...

MATHIEU

Mais je suis pas une oie moi! Fous-moi la paix! T'es trop bizarre!

Le garçon la plante. Stella, triste,
baisse la tête.

SORTIE DU LYCEE EXT-JOUR

Plus tard. Des lycéens qui
s'éparpillent en sortant du lycée.
Juliette et son père qui est venu la
chercher s'éloignent côte à côte dans
la rue.

**JULIETTE
(CONTENTE)**

Alors, c'est vrai, t'es
engagé?

Tony hoche la tête. On voit Juliette
jeter un coup d'oeil derrière elle
comme si elle surveillait quelque
chose.

**TONY (UN PEU
ÉTONNÉ)**

Ouais, j'ai pas tout
compris, je croyais que
j'avais foiré
l'entretien... j'allais
sortir tranquillement...
quand elle m'a rappelé !
(presque navré, comme s'il
parlait d'une évasion
ratée)... A un mètre près
j'étais dehors, moi !

**JULIETTE
(CONTENTE)**

Tu vois quand tu veux !

Juliette jette à nouveau un regard
derrière elle.

**JULIETTE
(FRONÇANT LES
SOURCILS)**

Papa, y a un grand type
louche avec des
rouflaquettes qui nous suit

depuis le lycée.

TONY

Hein?

Il se retourne et voit un homme,
assez baraqué, avec des
rouflaquettes, MAX. Tête de Tony.

TONY (SUR LE CUL)

Max! Qu'est-ce que tu fous
ici?

**MAX (ACCENT
CORSE)**

Tony, mon ami, mon frère !
(il prend Tony dans ses
bras qui ne sait comment
s'en défaire) Je suis sorti
la semaine dernière. Et ma
première pensée a été pour
toi.

TONY

Ah... c'est gentil, mais
fallait pas, Max!

**MAX (ACCENT
CORSE)**

Mais si, Tony... Sans toi,
la prison aurait eu ma
peau. Alors je voulais te
remercier encore.

TONY (MODESTE)

Mais non, mais non...
(voulant écourter la
conversation) Bon, Max, au
plaisir, hein...

**MAX (ACCENT
CORSE, LACHANT
ENFIN TONY)**

Tiens, voilà ma carte.
Appelle-moi. On parlera du
bon vieux temps autour
d'une bonne liqueur de
châtaignes.

**TONY (FAUX
DERCHE)**

Super. Salut Max!

L'homme fait un geste de la main et s'éloigne. Tony met la carte dans sa poche.

**JULIETTE
(CURIEUSE)**

Tu lui as vraiment sauvé la vie ?

TONY

Mais non... il s' imagine des trucs...(secouant la tête) Faut qu'il arrête de fumer du brocciu, lui !

JULIETTE

Eh tu commences quand ton boulot alors?

TONY (SOUPIR)

Ce soir. Mais pas un mot aux autres hein! Je veux pas qu'ils sachent où je bosse, c'est trop la honte...

Juliette hausse les épaules.

JULIETTE

Pourquoi t'es toujours aussi borné? Moi je crois que ça va pas te faire de mal de bosser dans ce milieu.

TONY (IRONIQUE)

Ouais, ouais, c'est ça, ça va m'ouvrir l'esprit.

JULIETTE

Eh ben il serait temps ! Comme ça t'arrêteras de te comporter comme un beauf bourré d'a priori!

TONY

(S'EMPORTANT)

Ouais, c'est ça... tu sais
ce qu'ils te disent, mes a
priori !

Juliette secoue la tête et s'éloigne,
fâchée.

MAISON DE CAROLINE. CABINET ARTURO
INT-JOUR.

Arturo est avec un client, Monsieur
Mercadal, allongé sur le divan.

MONSIEUR MERCADAL

J'étais là, dans ce
magasin. (mimant avec son
bras qui balaye tout) Et
Bam ! J'ai tout foutu par
terre. Exprès hein! Du
cristal !

**ARTURO (TRÈS
CALME)**

Et d'où vient cette
violence d'après vous?

MONSIEUR MERCADAL

Ben, c'est pas vous qui
devez me le dire?

**ARTURO (TRÈS
CALME)**

Non, moi, je vous montre le
chemin qui mène vers vous-
même, Monsieur Mercadal. Et
je vous aide à le
construire. Mais au final,
ce chemin, Monsieur
Mercadal, c'est 90% vous et
seulement 10% moi.

MONSIEUR MERCADAL

Ah bon... parce que 50
euros les 10 % de chemin,
ça fait cher non?

**ARTURO (SANS SE
DÉMONTÉ)**

Pas quand il s'agit d'un raccourci. Un raccourci, ça n'a pas de prix quand on veut s'en sortir, M. Mercadal. Et vous voulez vous en sortir, n'est-ce pas ?

**MONSIEUR MERCADAL
(ABATTU)**

Oui... ça me prend n'importe où maintenant. C'est terrible. Je vois un objet et hop j'ai envie de lui exploser la tronche. Je me suis même équipé pour ça!

Il fixe subitement la nouvelle lampe qui trône sur le bureau. Sort de son sac une... batte de base-ball ! Et se lève.

Arturo sentant la crise venir se lève d'un bond et s'empare de la batte avant qu'elle ne s'abatte sur sa lampe.

ARTURO

Inspiration. Expiration. On se rassoit. (ferme) Assis! Maintenant!

Monsieur Mercadal se rassoit.

**MONSIEUR MERCADAL
(PENAUD)**

Comment je vais faire? Si un juge me voit dans cet état là, c'est foutu pour la garde de mon fils.

**ARTURO (TOUT
SOURIRE)**

Justement, votre fils ! Eh bien ça fera l'objet d'une

autre séance. Un raccourci
à la fois, Monsieur
Mercadal!

Le patient se lève et Arturo le
pousse vers la sortie.

MAISON CAROLINE. ENTREE, PUIS
ESCALIER INT-JOUR.

Arturo entraîne Mercadal vers la
porte, gardant sa batte à la main. Il
ouvre la porte.

ARTURO

Et voilà, on se revoit
demain Monsieur Mercadal.

Mercadal montre la batte du doigt.

MONSIEUR MERCADAL
(MONTRANT SA
BATTE DU DOIGT)

Je peux ...?

ARTURO (COMME À
UN ÉLÈVE)

Confisquée. Allez au
revoir, M. Mercadal.

Le patient s'en va. La porte claque.
C'est alors qu'Arturo entend un bruit
d'eau dans la maison. Arturo,
inquiète, se redresse, empoigne la
batte... et monte les escaliers tout
doucement. Le bruit d'eau qui vient
de l'étage s'est arrêté.

MAISON CAROLINE SALLE DE BAIN - INT.
JOUR

La batte levée, prêt à frapper,
Arturo entre dans la salle de bain
pour découvrir... Alex qui prend
tranquillement un bain. Tête d'Arturo
qui baisse la batte.

ARTURO

Alex? Faut pas vous gênez surtout! Qu'est-ce que vous faites là?

ALEX (TRANQUILLE)

Ben tu vois, je prends un bain.

ARTURO

Eh c'est pas le club des Ex ici hein. Vous ne pouvez pas débarquer sans prévenir quand ça vous chante.

**ALEX (SE BROSSANT
LE DOS AVEC UNE
BROSSE LONGUE)**

Oh, là là, c'est le départ de Caroline qui te met dans tous tes états?

ARTURO

Alex, vous ne comptez quand même pas vous installer à la maison ? Pas encore !

ALEX

Ne me remercie pas ! Entre pères hein! (brandissant le poing) Solidarité!

ARTURO

Sauf que vous aviez prévu de prendre Guillaume chez vous cette semaine, pas de squatter mon sous-sol !

ALEX

Eh oui, mais c'est très mauvais. Un coup chez le père, un coup chez la mère, il perd tous ses repères, Guillaume. J'ai lu ça dans "psychiatrie hebdo". Tu connais? (sans attendre la réponse) Ah ben non, c'est vrai, t'es juste psy toi.

Arturo en reste muet. On sonne à la porte.

**ARTURO
(SOUPIRANT)**

Quoi encore ?!

Il sort de la salle de bain.

MAISON DE CAROLINE. ENTREE/SALON INT-
JOUR.

Arturo descend quatre à quatre les dernières marches, la batte à la main. Il ouvre. C'est Tony... et Juliette - l'air renfrogné. En voyant la batte, Tony a un mouvement de recul.

**TONY (LEVANT LES
BRAS EN SIGNE
D'APAISEMENT)**

ça va oh, je viens juste prendre les affaires de Juliette pour ce soir, je m'incrute pas hein.

**JULIETTE
(MAUVAISE TÊTE)**

Laisse tomber, Papa. J'ai plus envie.

Elle entre dans la maison, en le bousculant et s'éloigne.

ARTURO

Qu'est-ce que vous avez fait, Tony?

TONY

Hein? Mais rien...

Tony découvre Alex qui descend l'escalier, en peignoir et lunettes de soleil fumées.

**TONY (À ARTURO,
MONTRANT ALEX)**

Qu'est ce qu'il fait ici
lui?

Alex se tourne pour utiliser son
portable.

ARTURO
(SOUPIRANT)

Ça, j'aimerais bien le
savoir.

Alex, écoutant sa messagerie,
sursaute en entendant sonner à la
porte. Arturo regarde par la fenêtre.

ARTURO (ÉTONNÉ)

C'est la Police!

Nouvelle sonnerie. Arturo se tourne
vers Tony, accusateur.

ARTURO (CALME)

Tony, qu'est-ce que vous
avez fait encore?

TONY (EXASPÉRÉ)

Mais rien !(mimique peu
convaincu d'Arturo) Et je
le prouve!

Tony marche vers la porte d'entrée et
l'ouvre d'un coup.

MAISON CAROLINE. ENTREE EXT-JOUR

Tony tombe nez à nez avec DEUX FLICS.
A côté d'eux se tient une femme,
MARIE-JO GOGIN. Et son collègue, un
HOMME A LUNETTES. Marie-Jo s'exprime
toujours avec *un petit ton traînant*,
toujours calme.

MARIE-JO GOGIN
(UN PETIT TON
TRAÎNANT)

Bonjour, Marie-Jo Gogin,
responsable du groupement
de l'ASE de votre

département. Aide sociale à l'enfance.

TONY

Et vous vendez quoi? Des calendriers?

MARIE-JO GOGIN

Ah non, je cherche les parents de la petite Stella Conceito. Caroline ou son mari. Vous êtes le père ?

**TONY (GRAND
SOURIRE)**

Qui vous voulez voir exactement ? Le père ou le mari ? Parce que ça change tout hein! Le mari de Caroline, c'est le type qui se traîne en peignoir, et le père de Stella, c'est celui avec la batte de base-ball.

Tête de Marie-Jo qui commence à se demander où elle est tombée. Arturo qui s'approche, réalisant qu'il a la batte à la main, la jette derrière lui. Arturo pousse Tony qui rentre dans la maison.

ARTURO (INQUIET)

Il est arrivé quelque chose à Stella?

Les policiers s'écartent un peu, révélant la présence de Stella, avec son sac à dos, tête baissée, pas très fière.

**ARTURO
(S'ACCROUPISSANT
DEVANT STELLA)**

Stella, ça va?

MARIE-JO GOGIN

Ah non, Monsieur Conceito,

ça va pas, votre fille a
fait une fugue! On l'a
retrouvée à l'aéroport.

D'un signe de tête, elle indique aux
policiers qu'ils peuvent disposer.
Ils s'éloignent. Stella entre.

ARTURO

Une fugue? Il y a sûrement
une autre explication.
Enfin, merci de me l'avoir
ramenée. J'en fais mon
affaire. (précisant, fier)
Je suis psy. Allez au
revoir Mme Gogin, et encore
merci.

Il referme la porte et s'apprête à
parler à Stella quand...

Nouvelle sonnerie.

MAISON. CAROLINE. ENTREE INT-JOUR.

Echange de regards surpris de Alex et
Tony qui assistent à la scène de
l'intérieur et voient Arturo qui
ouvre à nouveau la porte avec un
grand sourire, alors que Stella monte
dans sa chambre.

Sur le perron, Marie-Jo n'a pas
bougé.

**MARIE-JO GOGIN
(NOTANT DANS SON
CALEPIN)**

Ah non mais je me
demandais... Psychiatre ou
juste psy, Monsieur
Conceito?

**ARTURO (MAL À
L'AISE)**

Juste psy.

Retour sur Alex et Tony dans leur coin.

**ALEX (PERPLEXE,
PARLANT DE MARIE-
JO)**

Qu'est-ce qui se passe ici?

**TONY (PARLANT
D'ALEX)**

Bonne question. On peut
savoir combien de temps
t'as l'intention de
rester ?

MAISON CAROLINE. ENTREE EXT-JOUR

Retour à Marie-Jo à l'extérieur.

MARIE-JO GOGIN

Ah non mais, je vois,
Monsieur Conceito... pas de
diplôme, une plaque et un
divan.

ARTURO (VERT)

Voilà, c'est ça. Encore
merci hein, et au revoir,
Madame Gogin. Je prends la
relève.

MARIE-JO GOGIN

Ah non, mais Monsieur
Conceito, j'ai bien peur
que ce ne soit pas aussi
simple. Permettez...

Marie-Jo entre carrément.

MAISON CAROLINE. ENTREE INT-JOUR.

... à l'intérieur.

MARIE-JO GOGIN

... Je suis venue pour
comprendre moi hein. La
mère est là?

Arturo se retourne.

**ARTURO (GARDANT
SON CALME)**

Elle est en voyage.
Comprendre quoi
exactement ?

MARIE-JO GOGIN

Ah, mais pourquoi une
petite fille de 9 ans a
tout à coup envie de
quitter le domicile
familial, Monsieur
Conceito. C'est curieux,
non?

MAISON CAROLINE. CUISINE INT-JOUR.

Pendant ce temps, Alex et Tony se
crêpent le chignon.

TONY (INCRÉDULE)

Toute la semaine ? Toi, tu
veux encore faire le fayot
avec Caroline hein! T'as
gagné, je reste aussi.

ALEX

Ah non non non non. Pas
question! ça n'a rien à
voir avec Caroline d'abord.
J'ai mes raisons!

Les deux hommes s'approchent, à se
toucher, se défiant du regard.

MAISON. CAROLINE. SALON INT-JOUR.

Arturo est un peu interloqué. Marie-
Jo fait comme chez elle. Elle observe
la pièce, alors qu'Arturo lui répond.

**ARTURO (AVEC
ASSURANCE)**

Mme Gogin, les enfants,
j'en ai trois à la maison.

Et je les connais comme si
je les avais tous faits.
Stella n'est pas une fille
à problème, elle a parfois
des lubies un peu étranges,
c'est tout.

Il ouvre la porte.

MARIE-JO GOGIN

Ah mais, Monsieur Conceito,
on ne sait jamais... C'est
mon métier, voir au-delà
des apparences. Principe de
précaution, Monsieur
Conceito.

Tête d'Arturo qui voit Marie-Jo
poursuivre son tour du propriétaire
et se diriger vers la cuisine.

MAISON CAROLINE. CUISINE/SALLE À
MANGER INT-JOUR.

Alex et Tony poursuivent leur
discussion animée.

TONY

Eh ben moi aussi j'ai mes
raisons ! Je te laisse pas
tout seul avec ma fille
hein. T'as pas une bonne
influence sur elle. Je
reste!

MARIE-JO GOGIN
(CURIEUSE, OFF)

Ah non mais, dites,
Monsieur Conceito, ils
viennent souvent prendre
des douches ici les deux Ex
de votre femme...?

Alex et Tony se retournent et
découvrent Marie-Jo et Arturo qui
sont entrés dans la pièce.

ALEX (MAUVAIS)

C'est pas sa femme, c'est encore la mienne.

TONY

Et moi je prends des bains.

**ARTURO (FAISANT
SIGNE DE LA
FERMER)**

Eh oh les deux ! C'est bon hein!

MARIE-JO GOGIN

Ah non, mais là, Monsieur Conceito, votre situation familiale hein... ça doit perturber un peu les enfants.

ARTURO

Je vous assure que non.
(apercevant Guillaume qui rentre de l'école). Tenez, voilà Guillaume. Vous n'avez qu'à lui demander. Guillaume!

Guillaume tourne la tête, entre et aperçoit Alex en peignoir.

**GUILLAUME
(FURIEUX)**

Merci, Papa hein! ça fait une heure que je t'attends au collège !

ALEX (EMMERDÉ)

Excuse-moi, Guillaume, mais y a eu un changement de plan et...

**GUILLAUME (ENCORE
PLUS FURIEUX)**

On ne part plus, c'est ça? Comme d'habitude! J'en étais sûr !

Le garçon monte à l'étage. Marie-Jo secoue la tête avec un petit air désapprobateur.

MARIE-JO GOGIN

Ah non mais là, vous ne m'aidez pas, Monsieur Conceito... vous dérangez pas hein, je vais parler aux enfants, puisque je suis là hein...

Et elle monte à l'étage sans y avoir été invitée. Alex se tourne vers Arturo.

**ALEX (LE
RETENANT)**

Qu'est-ce que t'as fait ?

ARTURO

Mais rien !

MAISON CAROLINE. CHAMBRE JULIETTE
INT-JOUR.

Les trois enfants silencieux sont assis sur le lit de Juliette. Marie-Jo essaye de leur tirer les vers du nez. Et rien ne vient. Silence total.

MARIE-JO GOGIN

Ah non mais moi, je vous comprends les enfants, mais faut pas avoir peur, moi je suis 100% avec vous hein, vous pouvez tout me dire.

Regard perplexe des trois enfants, genre mais "qu'est-ce qu'elle raconte?". Silence.

MARIE-JO GOGIN

Tout.

Silence. Stella baisse la tête. Guillaume baille. Juliette attrape un

magazine.

Tête de Marie-Jo perplexe.

MAISON CAROLINE. SALON INT-JOUR.

Pendant ce temps, Tony et Alex s'en prennent à Arturo, alors que l'homme à lunettes attend dans la pièce d'à-côté.

ALEX (A ARTURO)

Nous prends pas pour des idiots hein !

TONY

Une assistante sociale, ça se pointe pas pour rien!

**ALEX (À ARTURO,
POUR LUI FAIRE
PEUR)**

Ça commence toujours comme ça : une petite visite des services sociaux !

**TONY
(POURSUIVANT)**

Et après, pas le temps de dire ouf, que ta fille se retrouve dans un foyer!

ALEX

Exactement et après c'est la spirale infernale... mauvaises influences, bagarres, délinquance...

TONY

Et tu finis en prison ou sous des cartons dans la rue! Tout ça à cause d'une fugue!

ARTURO (CONFIANT)

Vous déraillez... Elle a pas fugué, Stella. (comme

une évidence) C'est les lapins ! Y en a plein sur le tarmac de l'aéroport! A tous les coups, elle a voulu les voir...C'est pas si grave.

TONY (INSISTANT)

Crois-moi... Faut t'en débarrasser vite fait de cette Mme Gogin!

ALEX

C'est vrai! Dans mon boulot, j'en ai vu, hein moi, des familles à qui on a retiré les enfants! Et pour moins que ça !

**ARTURO (HAUSSANT
LES ÉPAULES)**

C'est ridicule.

TONY

Ah ouais ? En tout cas, t'as intérêt à arranger tout ça et vite! Moi, je veux pas d'emmerde avec la NASE hein. J'en ai eu suffisamment avec la justice.

Les trois hommes se taisent en voyant Marie-Jo qui descend les escaliers, bredouille.

ARTURO (CONFIANT)

Alors vous êtes rassurée ? On nage tous dans le bonheur. Heu-reux.

**MARIE-JO GOGIN
(FAUSSEMENT
NAVREE)**

Ah mais là, Monsieur Conceito, je sais pas comment vous dire ça, mais... le climat familial

ici, trop de non-dits,
beaucoup de tensions hein.

Tête d'Arturo qui fait sortir Marie-Jo et l'homme à lunettes sur le perron.

MAISON CAROLINE ENTRÉE. EXT-JOUR.

Arturo leur fait face en haut des marches.

MARIE-JO GOGIN

Alors je vais devoir
revenir demain hein. Pour
creuser tout ça. Faut que
je parle avec vos deux amis
hein et que je visite la
maison.

ARTURO (SEC)

Et vous ne me demandez pas
mon avis là?

MARIE-JO GOGIN

Ah mais, pour être honnête
avec vous, Monsieur
Conceito... non.

Elle fait volte-face et s'en va. Son
collègue qui suit passe devant
Arturo.

**L'HOMME A
LUNETTES (BAS)**

Désolé.

**ARTURO (EN
ÉBULLITION)**

(imitant Marie-Jo, voix
traînante) Ah mais ça,
Monsieur Conceito... (voix
normale) Non mais elle est
complètement frappé, celle-
là!

Il rentre.

MAISON. CAROLINE. CHAMBRE STELLA &
GUILLAUME INT-JOUR.

La porte n'est pas fermée. Stella sort des affaires de rechange de son sac à dos (vêtements divers comme pour partir en voyage) pour les ranger dans ses placards, quand Arturo entre.

Arturo aperçoit alors les vêtements que Stella continue à ranger.

ARTURO (INQUIET)

Stella? Tu comptais aller
où avec ces affaires ?
Qu'est-ce qui se passe ?

Arturo s'assoit sur le lit et fait gentiment signe à Stella de venir à côté de lui. Elle s'assoit.

**STELLA
(HÉSITANTE)**

Tu peux pas comprendre.
C'est... une histoire de
bernaches.

**ARTURO
(GENTIMENT,
ESSAYANT DE LA
FAIRE SOURIRE)**

Des oies hein c'est ça ?
Moi je penchais plutôt pour
des lapins. J'étais pas
très loin, tu vois.

Raté. Stella reste silencieuse.

**ARTURO
(FAUSSEMENT
BADIN)**

Et euh... Elles vivent où,
ces oies déjà?

STELLA (NEUTRE)

Au Canada.

Arturo perd son sourire. Les bras lui en tombent.

ARTURO (INQUIET)

Au Canada? Tu voulais partir au Canada pour les voir ?

Stella hoche la tête.

ARTURO (EFFARÉ ET PERDU)

Mais Stella... C'est pas possible... on part pas comme ça toute seule au Canada... sans rien dire à personne... je sais pas moi... sans même laisser... un mot ! T'imagines mon inquiétude ?

STELLA (SINCÈRE)

Je suis désolée, papa. C'était plus fort que moi.

Arturo la serre contre lui, rétrospectivement mort de peur.

ARTURO (INQUIET, SANS CRIER)

Il aurait pu t'arriver n'importe quoi dehors, Stella. Un accident, un enlèvement... Faut jamais refaire un truc pareil, hein! Promis?

STELLA

Promis. Je voulais juste... c'est parce que ce matin...

Elle se tait, ne pouvant se résoudre à parler de Mathieu. Arturo se détache d'elle pour la regarder dans les yeux.

**ARTURO
(POURSUIVANT SUR**

SA LANCÉE)

La prochaine fois, si tu as besoin de quelque chose, tu me demandes. Je t'emmène où tu veux, moi. Au zoo, au Canada... C'est bien d'aimer les animaux, mais... c'est mieux le week-end ou en vacances ! Et pas toute seule, pas comme ça, plus jamais, d'accord?

Stella acquiesce. Arturo la serre plus fort encore.

ARTURO

Je ferais mieux de descendre avant que les deux zozos ne s'étripent. Ça ira?

Stella hoche la tête et esquisse un sourire. Arturo sourit, rassuré et sort.

Stella, seule, a l'air un peu désemparé. On la voit prendre une photo de Mathieu dans son cartable. Elle soupire, avant de la déchirer d'un geste sec.

MAISON CAROLINE. SALON. INT-JOUR.

Dans le salon, Tony qui est revenu avec un petit baise-en-ville sort ses affaires. Il a posé une photo de lui avec Caroline bien en vue sur un meuble. Et Alex ne trouve pas ça normal. Il la prend et la rend à Tony.

ALEX

On a dit pas de décors persos dans l'espace commun.

**TONY (LA
REPOSANT)**

C'est pas l'espace commun,
c'est ma chambre. Hey, tu
veux que je te dise
pourquoi t'as rappliqué ici
en vrai ?

Arturo finit de descendre les
escaliers et les rejoint.

**ALEX (RIANT
JAUNE)**

Ouais, vas-y, ça
m'intéresse!

TONY (TRIOMPHANT)

Mains moites, lunettes à la
con, tronche de cake aux
aboïs : ça trompe personne
hein! T'as encore des
ennuis avec une gonzesse!

ARTURO

Arrêtez un peu vous deux!
Je vous signale que l'autre
folle revient à la charge
demain! Elle va visiter la
maison et elle veut vous
voir aussi.

ALEX (INQUIET)

Hein? Mais pourquoi?

ARTURO

Je ne sais pas... mais moi,
j'ai parlé avec Stella et
c'est réglé. Alors
faudrait peut-être voir du
côté de vos enfants.

TONY (PROTESTANT)

Mais ils n'ont rien à voir
là-dedans!

ARTURO

Ah oui? Moi, je sais pas ce
qu'ils sont allés lui

raconter hein, pour qu'elle s'accroche comme ça, mais demain faut faire en sorte que Mme Gogin reparte contente. Définitivement.

Echange de regards entre Tony et Alex.

ALEX

Bon... Tony, débriefing avec Guillaume et Juliette?

Tony acquiesce.

ARTURO (VOULANT AIDER)

Je viens avec vous.

ALEX (L'ARRÊTANT)

T'es gentil, mais on est encore capable d'avoir une conversation avec nos enfants, sans les mettre sur le divan.

Tony et Alex montent les escaliers.

Une fois qu'ils sont partis, Arturo raffle toutes les photos avec Caroline.

ARTURO

Comme ça, pas de jaloux.

MAISON CAROLINE. CHAMBRE JULIETTE
INT-JOUR.

On retrouve Juliette et Guillaume, assis sur un des lits, Tony et Alex, debout devant eux, les bras croisés. Les enfants ont un peu l'air embarrassé.

TONY

Alors comme ça, vous êtes pas bien avec nous?

GUILLAUME

Hein? Mais j'ai rien dit moi.

JULIETTE

(MOQUEUSE)

Moi non plus. Je parle pas aux étrangers. C'est toi qui m'a appris ça, papa.

ALEX (SCEPTIQUE)

Ouais... En attendant, la bonne femme de la Dass revient demain et ça doit être la dernière fois.

TONY

Alors, demain, vous êtes tous heureux, compris?

ALEX (HOCHANT LA TETE)

Voilà! Je l'aurais pas dit comme ça, mais bon, on va pas chipoter.

Les enfants se lèvent, mais Alex les arrête d'un geste.

ALEX

Et vous allez pas vous en sortir comme ça! Ce soir, nettoyage de printemps ! Juliette, les chambres; Guillaume, aspirateur...

TONY (PAS CHAUD, A ALEX)

Oh t'abuses là...

GUILLAUME & JULIETTE

(PROTESTANT)

Oh, non ! C'est vraiment...

ALEX

Hep hep hep ! Ça ne sert à rien de crier, hein.

Les enfants font la tronche. Le portable d'Alex sonne. Il décroche. Et se met soudain à crier, énervé.

ALEX (CRIANT)

Mais non! Ils ne sont pas à moi ces plans ! ...Je les ai jamais vus!

Tous les regards se tournent vers lui, alors qu'Alex quitte la pièce, furieux.

MAISON. CAROLINE. ESCALIER . INT-JOUR

Alex descend l'escalier.

**ALEX (AU
TÉLÉPHONE)**

Oui eh ben ça vous regarde pas où je suis, hein!

Il raccroche...

MAISON. CAROLINE. CUISINE INT-JOUR.

... alors qu'il entre dans la cuisine, énervé. Il va directement au frigo pour prendre une bière, bousculant Arturo au passage.

ARTURO

Vous avez un problème, Alex?

Tony, Juliette et Guillaume les rejoignent, inquiets.

**GUILLAUME
(INQUIET)**

Papa?

Alex vide la bière et en prend une autre.

TONY

Allez, le flic, mets toi à

table, ça te changera!
C'est quoi ces plans qui
sont pas à toi?

ALEX (AMER)

Les plans d'une bijouterie
qui a été braquée la
semaine dernière.

ARTURO (EFFARÉ)

Qu'est-ce que vous essayez
de nous dire là, Alex ?

**GUILLAUME
(EFFARÉ)**

Qu'est-ce que t'as fait,
papa?

ALEX

Mais rien! On a retrouvé
ces plans chez moi et un
collier volé dans ma
voiture. J'ai été piégé :
le braquage, on croit que
c'est moi!

TONY (HILARE)

Ah ça valait le coup de
vivre pour voir ça! Flic,
le jour, super truand, la
nuit!

On voit Guillaume, un peu désespéré,
qui s'en va.

ALEX

T'excite pas hein! Je suis
innocent et l'IGS est sur
le coup.

**TONY (ESSUYANT
UNE LARME,
IRONIQUE)**

Super et alors ?

ALEX (CONFIANT)

Alors l'IGS va retrouver le
vrai coupable... et les

neuf autres colliers qui manquent à l'appel. Y a aucun doute là-dessus.

TONY (HILARE)

Rectification : flic le jour, "super couillon" la nuit.

Tout le monde le regarde.

TONY

Quoi ! ça se saurait si l'IGS faisait son boulot!

Alex hausse les épaules avec mépris.
Et part vers le salon.

MAISON CAROLINE. SALON. INT-JOUR.

Alex entre dans le salon, suivi par Arturo, Juliette et Tony.

ARTURO

**(POURSUIVANT
ALEX)**

Dites-moi, Alex... arrêtez moi si je me trompe... en gros, ici, c'est votre planque?

ALEX (TRANQUILLE)

En gros. Faut bien que j'aille quelque part. Chez moi, l'IGS a mis des scellés.

ARTURO

Vous êtes inconscient ou quoi ! Faut que vous partiez hein! J'ai la Dass sur le dos moi, c'est pas le moment d'en rajouter.

**ALEX (MAL À
L'AISE)**

Moi je veux bien hein...

mais si je me retrouve tout
seul, c'est sûr, je vais
déprimer... et... moi,
quand je déprime, j'appelle
Caroline...

ARTURO

Dites Alex.... Vous
n'essaieriez pas de me
faire chanter là par hasard
?

**ALEX (PROTESTANT,
MAL À L'AISE)**

Non, non... c'est juste que
ça m'embêterait, enfin
imagine, si... ce qui
t'arrive avec Stella et Mme
Gogin... ça m'échappe dans
la conversation...

ARTURO

Ben voyons. Mais faut pas
vous inquiéter Alex ! Vous
n'aurez rien à dire puisque
demain Mme Gogin ne pourra
que reconnaître son erreur
et se prosterner devant le
père admirable que je suis.

ALEX (MALIN)

Ah ben donc c'est pas un
problème si je reste...

**ARTURO (COINCÉ,
DU BOUT DES
LÈVRES)**

Temporairement.

Tony, lui, est toujours aussi hilare.

**TONY (LARMES AUX
YEUX)**

Alex ! Croqueuse de Diams'
! C'est trop fort hein!

Tête défaite d'Alex qui part en
secouant la tête. Arturo le suit.

JULIETTE

Papa... Tu n'y es pour rien, hein?

TONY (SURPRIS)

Tu parles de quoi là?

JULIETTE

D'Alex. C'est pas toi qui lui a fait ce coup foireux?

TONY (SINCÈRE)

Ben, non... on s'aime pas, mais quand même, y a des limites, tu sais.

Juliette sourit, rassurée.

MAISON CAROLINE. CHAMBRE
GUILLAUME/STELLA INT-JOUR.

Guillaume, seul, joue aux jeux vidéos sur une mini console. Alex s'approche de lui. Guillaume met son jeu sur pause et se tourne vers son père qui vient d'entrer.

ALEX

C'est pour ça, Guillaume, tu comprends... je peux pas t'emmener chez moi comme prévu. Ni en week-end à Ibiza.

GUILLAUME

(INQUIET)

Mais... ils vont pas te mettre en prison hein?

ALEX (RASSURANT)

Mais non ! Qu'est-ce que je dis toujours? "Y a pas d'innocents en prison." Je suis un bon flic, moi. Tout va rentrer dans l'ordre très vite, tu verras.

**GUILLAUME
(RASSURÉ)**

Promis?

**ALEX (LUI
ÉBOURIFFANT LES
CHEVEUX)**

Promis. Et pour Ibiza, on ira le mois prochain. (réfléchissant) Attends... ah non, y a le tournoi de foot avec Jojo.

Guillaume se lève, énervé.

**GUILLAUME (PAS
CONVAINCU)**

Ouais... laisse tomber... de toute façon, ça fait dix fois que tu remets... si ça te gonfle de partir avec moi faut le dire hein!

Il sort en claquant la porte.

ALEX

Eh, un autre ton s'il te plaît! Je suis pas un de tes potes!

Il ouvre la porte et crie à l'attention de son fils.

ALEX

Et ce soir, c'est carrelage et serpillière ! Et je veux que ça brille!

Et il sort en claquant la porte.

MAISON. CAROLINE. PALLIER INT-JOUR.

Alex tombe sur Arturo qui lui fait signe, ainsi que Tony qui se rapproche.

ARTURO

Demain, profil bas avec

l'inspectrice de l'ASE.
D'accord?

ALEX (REMONTÉ)

Eh, toi aussi un autre ton
s'il te plaît!

TONY

(PLAISANTANT)

Pourquoi tu t'inquiètes? Tu
sais bien qu'on a rien à
cacher hein ! Bon, à
part... qu'Alex braque les
bijouteries à ses heures
perdues...

ALEX (DÉMARRANT

AU QUART DE TOUR)

Parce que tu veux qu'on
parle de tes 10 ans de tôle
peut-être ? T'as bien fait
10 ans au total?

TONY

Mais j'ai payé ma dette,
moi, Monsieur. Je suis un
truand honnête...

Arturo s'arrache les cheveux.

MAISON CAROLINE.SALLE DE BAIN. INT-
SOIR.

Alex, toujours en peignoir, lunettes
posées, réajuste sa coiffure, face au
miroir.

ALEX OFF

(CONFIANT)

Allez, deux, trois jours
maxi ? Et l'IGS me rend mon
flingue. Faut faire
confiance au système.

Alex sourit et remet ses lunettes de
soleil en place.

MAISON CAROLINE.SALLE DE BAIN. INT-SOIR.

Dans la salle de bain, Tony se rafraîchit un peu. Les pensées se bousculent dans sa tête.

**TONY
(S'INSPECTANT
SOUS TOUTES LES
COUTURES) OFF**

Alex coulé! Arturo torpillé! Moi, j'ai un job, j'ai la classe, j'ai l'esprit ouvert. Et vers qui elle va revenir, Caroline? Bibi!
(regardant sa montre)
Merde, faudrait pas je sois en retard pour mon premier soir.

MAISON CAROLINE.SALLE DE BAIN. INT-SOIR.

A son tour, Arturo se lave les dents devant son miroir.

ARTURO (OFF)

Je crois que j'ai été bien avec Stella. Ferme, mais attentif. Et demain exit Mme Gogin ! (pensif) Ils font des DVD sur les bernaches?

Arturo avale un comprimé.

(Jour 2)

MAISON CAROLINE. ENTREE INT-JOUR.

Ouverture de la porte du cabinet. Arturo sort en entraînant par le bras une cliente, Mme Tissard. Son manteau est ouvert. On voit qu'elle porte

par-dessus ses vêtements... plusieurs culottes, strings, et plusieurs soutien-gorges enfilés les uns sur les autres. Très bariolés.

Arturo tient à la main une poignée de sous-vêtements.

ARTURO

Bonne nouvelle, Mme Tissard, vous n'êtes pas kleptomane, vous êtes juste une voleuse! Alors vous rapportez toutes ces petites choses délicieuses et voilà.

La femme ne prend pas les sous-vêtements que lui tend Arturo.

MME TISSARD

Vous êtes sûr? Parce que... j'en sors du magasin...

**ARTURO (LA
PRESSANT)**

Mais oui, Mme Tissard, allez... et on se revoit la semaine prochaine.

C'est alors qu'il remarque la présence de Stella. Derrière elle, on voit Tony dormir sur le canapé.

ARTURO

Ben t'es pas à l'école toi?

Voyant qu'Arturo ne s'occupe plus d'elle, la patiente sort.

STELLA

Ben je voulais te parler...

ARTURO

Oui, mais là je travaille, tu vois bien. Et j'ai un autre patient après Mme Tissard.

**STELLA (SOURIANT,
TRANQUILLE)**

Oui, je sais. C'est moi.
J'ai même mis mon nom sur
ton agenda. (vérifiant sa
montre) Mais t'es en
retard.

**ARTURO (AGITANT
SA MAIN)**

Stella, tu as vraiment des
idées parfois un peu...

Il s'interrompt en voyant les sous-
vêtements qu'il est en train d'agiter
devant Stella. Et file vers la porte
qu'il ouvre en coup de vent.

ARTURO

Mme Tissard, vous oubliez
vos...

Il tombe nez à nez avec...

MAISON CAROLINE. ENTRÉE - EXT-JOUR

... Marie-Jo qui s'apprêtait à frapper.
Elle regarde la lingerie qu'Arturo
tient à la main et aperçoit Stella
qui grimace à l'intérieur.

MARIE-JO GOGIN

Ah non mais elle est
partie, Monsieur Conceito.

**ARTURO (SE
JUSTIFIANT)**

Cette patiente est
kleptomane et...

MARIE-JO GOGIN

Ah non mais je veux bien
vous croire moi, Monsieur
Conceito... (roublarde)
mais le problème...

Arturo voit qu'elle regarde Stella.

ARTURO
(SOUPIRANT)

Je sais... maintenant vous allez me dire : "ah non mais, Monsieur Conceito, Stella, elle était pas à l'école ce matin."

Marie-Jo hoche la tête.

ARTURO

Eh non, en effet. Mais ce n'était pas une fugue. Elle avait rendez-vous avec moi.
(trionphant) La communication, Madame Gogin, c'est important dans la famille.

Marie-Jo se met à noter quelque chose sur son carnet.

ARTURO (INQUIET)

Qu'est-ce que vous notez?

MARIE-JO GOGIN

Ah non mais rien, Monsieur Conceito, juste que votre fille a besoin de prendre rendez-vous pour vous parler hein. (tête d'Arturo) Bien... Nous allons commencer par la visite comme prévu, hein, Monsieur Conceito?

ARTURO

"Nous?"

MARIE-JO GOGIN

On commence par les chambres ?

On découvre que l'homme à lunettes est là aussi. Un peu effacé. Il salue Arturo d'un petit geste de la main.

MAISON CAROLINE. SALON. INT-JOUR.
SUPPRIMÉE

MAISON CAROLINE. CAVE INT-JOUR.
SUPPRIMÉE

MAISON CAROLINE. CUISINE. INT-JOUR.

On les retrouve tous dans la cuisine.
Marie-Jo ouvre le réfrigérateur. Pas
grand-chose dans le frigo. Elle
secoue la tête.

**ARTURO (TENTANT
DE POSITIVER)**

Bon, Mme Gogin, vous avez
vu? C'est impeccable.
Hygiène parfaite.

Marie-Jo lui lance un regard glacial.

**GUILLAUME OFF,
REPONDANT À
ARTURO**

Ouais un peu que c'est
propre, j'ai frotté jusqu'à
minuit !

C'est Guillaume qui vient de rentrer
de l'école son cartable sur le dos.
Il aperçoit Marie-Jo et l'homme à
lunettes et grimace en comprenant
qu'il a gaffé.

ARTURO

Merci, Guillaume. (à Marie-
Jo) Ce n'est quand même
pas un défaut de faire
participer les enfants à la
vie de la maison.

Guillaume s'empresse de disparaître à
l'étage.

MARIE-JO GOGIN

Ah non mais, dites-moi,
Monsieur Conceito, Stella

aussi elle fait le ménage?

Tête d'Arturo. Marie-Jo va vers le salon.

MAISON CAROLINE. SALON INT-JOUR.

Marie-Jo et l'homme à lunettes entrent, suivi d'Arturo, vert. Tony se retourne en grognant sur le canapé.

Marie-Jo regarde les photos.

MARIE-JO GOGIN

Ah non mais évidemment si votre dame fait pas les poussières, Monsieur Conceito... elle est où là? Sur aucune photo en tout cas...

ARTURO (INQUIET)

Au fin fond de l'Afrique. Pour deux semaines.

MARIE-JO GOGIN

(PAS DUPE)

Oh mais elle a bien le téléphone, un portable ?

ARTURO

Passe pas! Les singes détruisent les antennes relais. (grave) Ils sont pas cons, ils savent que ça donne le cancer... On a beaucoup à apprendre des singes, Madame Gogin.

L'homme à lunettes sourit, amusé. Pas Marie-Jo qui se contente d'une petite moue sceptique, penchée au dessus de Tony qu'elle regarde.

MARIE-JO GOGIN

Oh non mais je sais,

Monsieur Conceito.

Tony ouvre un oeil.

MARIE-JO GOGIN

... faut qu'on parle, M.
Pazzi... et il est où
Monsieur Martin...

TONY (GROGNANT)

M. Martin, il squatte ma
chambre au sous-sol.

Marie-Jo tique. Arturo n'en mène pas
large.

MAISON CAROLINE. JARDIN EXT-JOUR

Dans le jardin, Marie-Jo s'entretient
- séparément- avec Tony et Alex.
Montage parallèle. Les deux hommes
répondent à ses questions autour de
la table de la terrasse.

ALEX (ASSURÉ)

Caroline? Oh non, elle fait
entièrement confiance à
Arturo pour les enfants.
(pincé) Moi aussi,
d'ailleurs.

TONY

Elle travaille beaucoup.
Elle a pas le choix hein.

**ALEX (NE SACHANT
OÙ MARIE-JO VEUT
EN VENIR)**

Oui... légalement, c'est
encore ma femme. Et alors?

TONY

Je sais pas moi pourquoi ça
le gêne pas Arturo... En
même temps, le mariage,
c'est qu'un bout de papier
hein.

ALEX (S'ENERVANT)

Hein? Comment ça, "quel effet ça fait de se faire piquer sa femme par un psy"?

TONY

Entre nous... le plus dur avec les femmes, c'est de réussir à les allonger hein... et lui avec son divan... c'est la moitié du boulot qu'est fait!

**ALEX (DÉMARRANT
AU QUART DE TOUR)**

Enfin, c'était sa patiente, il lui saute dessus et il lui fait un môme! C'est pas très joli-joli ça!

TONY

Quoi? Si j'ai encore des sentiments pour Caroline?

Il tousse.

**ALEX (MAUVAISE
FOI)**

Noooooon!

TONY

Sans déconner hein, je suis même content pour Arturo. Parce que, vu comment il est gaulé, hein, si Caroline aimait pas les cas désespérés, il serait seul comme un chien le pauvre.

Tête de l'inspectrice qui note.

L'homme à lunettes qu'on découvre assis dans l'herbe, pas loin, regarde sa montre.

MAISON CAROLINE. CHAMBRE STELLA ET

GUILLAUME INT-JOUR.

Stella lit un livre sur les animaux,
étendue sur son lit.

On frappe à la porte. Arturo ouvre et
passe la tête.

ARTURO

Alors de quoi tu voulais me
parler, ma chérie? Tu as
besoin de quelque chose?

Stella reste silencieuse un instant.

STELLA

C'est que c'est pas facile.
Enfin, je... je me
demandais... combien de
temps ça dure l'amour...

Tête d'Arturo.

**ARTURO (UN PEU
ESTOMAGUÉ)**

Tu veux dire... euh...
quand un homme et une
femme...

**STELLA (SECOUANT
LA TETE)**

Mais non, Papa ! Pas le
coût... ce qu'on ressent...
pourquoi à un moment on
aime une personne et après
on l'aime plus.

ARTURO (SOULAGÉ)

Ah, cet amour là !

STELLA

Oui comme Maman avec Tony
et Alex par exemple. Et
quand y a plus d'amour,
comment on peut faire pour
qu'il renaisse ?

ARTURO

**(INTERPRÉTANT DE
TRAVERS)**

Tu as peur que Maman et moi, on se sépare aussi? Mais faut pas, ma chérie. Alex et Tony, c'était des brouillons. Maman et moi, c'est du solide.

**STELLA (SECOUANT
LA TÊTE)**

C'est pas ce que je...

Elle lève les yeux et voit son père qui attend la suite, plein de bonne volonté, à la fois encourageant et attentif.

**STELLA (PAUSE,
PUIS REPRENANT)**

Mais... si par exemple elle te demandait de partir loin avec elle, et que toi tu disais non méchamment... ça voudrait dire que tu l'aimes plus?

ARTURO

Loin? Tu veux dire pour son travail ? Tu sais Stella, ta mère, je suis prêt à la suivre au bout du monde. Je vivrais même au milieu des singes s'il le faut. C'est comme ça quand on aime vraiment quelqu'un.

Stella baisse la tête. Arturo se lève.

ARTURO

En parlant de singes... je voudrais pas laisser les deux autres trop longtemps avec Mme Gogin... ça ira?

STELLA

Ça ira, papa.

Arturo quitte la pièce. Stella soupire.

MAISON CAROLINE. JARDIN EXT-JOUR.

Marie-Jo, l'homme à lunettes et Arturo marchent dans le jardin, vers le portail.

ARTURO

Voilà, vous avez fait le tour, Madame Gogin... tout va bien se passer...

MARIE-JO GOGIN

Ah non mais là, Monsieur Conceito, hein, je me dois d'émettre de sérieuses réserves sur votre mode de vie.

ARTURO (INQUIET)

Comment ça? Des familles recomposées comme la nôtre, il y en a des milliers, voire des millions, Mme Gogin. Vous vous montez la tête.

MARIE-JO GOGIN

Ah non mais, monsieur Conceito, c'est ma mission hein... trouver le cadavre dans le placard familial...

ARTURO

(S'ÉNERVANT)

Oui eh bien ici, y a juste des bernaches dans le placard. Elle voulait voir des bernaches, Stella. Seulement ça se trouve pas dans une cour de récré, ces bestioles, ça vit au Canada ! C'est sa passion des animaux qui l'a conduite à l'aéroport, Mme Gogin, pas

la volonté de fuir sa
famille...

**MARIE-JO GOGIN
(SCEPTIQUE)**

Ah non mais, Monsieur
Conceito, enfin... à 9 ans,
on fait pas cinq milles
kilomètres pour voir des
oies hein... dites vite à
votre dame de rentrer...
C'est quand même mieux
quand les deux parents sont
présents devant le... juge.

Elle tourne les talons.

ARTURO (VERT)

Devant le juge ?
L'homme à lunettes la
laisse partir devant.

**L'HOMME A
LUNETTES (LES
BRAS OUVERTS EN
GESTE
D'IMPUISSANCE)**

Désolé.

MAISON. CAROLINE. SALON. INT-JOUR.

Arturo passe en trombe devant Alex et
Tony dans le salon.

**ARTURO (HORS DE
LUI)**

Qu'est-ce que vous lui avez
raconté? Elle me lâche plus
l'autre folle! Elle parle
de juge, même ! On peut
vraiment compter sur
personne dans cette
baraque!

Surprise de Tony et d'Alex.

Arturo, dégoûté et agité, s'éloigne,

sans attendre la réponse, laissant Tony et Alex ensemble.

**ALEX (MAUVAISE
FOI)**

C'est moche, c'est vrai,
c'est un gars bien Arturo.
Moi je l'ai soutenu à fond.
Et toi?

TONY

Moi ? Pareil.

MAISON CAROLINE.SALLE DE BAIN. INT-
SOIR.

On retrouve Arturo dans la salle de bain. Face au miroir. Il a une petite mine. Stressé.

ARTURO (INQUIET)

Le juge ? Quel juge ? Non,
elle bluffe. Alors pourquoi
il est " désolé " l'autre ?
(remonté à bloc) Bon, j'ai
eu des patients pires que
ça, hein... (brandissant un
pistolet laser imaginaire)
si elle revient, je
l'atomise et on n'en parle
plus...

Il reprend un cachet.

(Jour 3)

MAISON CAROLINE. JARDIN EXT-JOUR.

Le lendemain matin, Arturo prend son petit déjeuner dehors avec Juliette, Stella et Guillaume. Ils touchent à peine aux croissants, silencieux, un peu préoccupés.

ARTURO

Ben alors? Faut prendre des
forces hein, je me suis

levé tôt pour vous les
acheter, ces croissants
moi!

**STELLA (METTANT
LES PIEDS DANS LE
PLAT)**

Il va faire quoi le juge?

Tête d'Arturo qui tente de se faire
rassurant.

**ARTURO (FAISANT
BONNE FIGURE)**

Le juge? Mais y aura pas de
juge... Elle s'ennuie dans
la vie, Mme Gogin. Elle a
juste besoin de parler à
quelqu'un, alors elle
s'accroche à nous.

Il prend les croissants et en emballe
trois séparément dans des sachets en
papier.

**GUILLAUME
(INQUIET)**

Mais... si elle apprend que
Papa a des ennuis, elle va
pas s'accrocher encore plus
?

JULIETTE

Ouais et puis Papa et la
taule, ça aide pas...

**ARTURO (AVEC
FERMETÉ)**

Oh la la, mais faut pas
vous torturer comme ça
hein... (à Guillaume) Si
Alex dit que tout va
rentrer dans l'ordre, c'est
que tout va bien.
(à Juliette) Et ton père a
un nouveau boulot... alors
elle est pas belle la vie ?

Juliette se lève.

JULIETTE

T'inquiète pas, moi je suis
sûre que tu trouveras une
solution pour l'autre
folle, comme d'habitude...

Elle l'embrasse. Arturo lui tend
d'autorité un sachet avec un
croissant. Juliette sourit, le prend
et part en direction du portail.

**ARTURO (FAISANT
BONNE FIGURE)**

Mais qui s'inquiète eh eh ?
Pas moi. Allez... Stella,
Guillaume, c'est l'heure.
Zou, à l'école!

Guillaume l'embrasse, Arturo lui tend
un sachet de croissant. Et fait de
même avec Stella qui l'embrasse à son
tour. Les deux enfants partent avec
leurs croissants.

Arturo commence à débarrasser.

MAISON. CAROLINE. SALON PUIS CUISINE.
INT-JOUR.

On suit Arturo qui passe dans le
salon avec couverts et bols. Au
passage, il donne un coup de pied
dans le canapé où ronfle Tony qui se
réveille en sursaut et se redresse.

**TONY (ENCORE DANS
SON RÊVE)**

Hein, quoi? Non, pas du
brocciu!

Arturo entre dans la cuisine, met
tout dans l'évier et repart dans
l'autre sens.

MAISON. CAROLINE. SALON. INT-JOUR.

(MATCHEE AVEC)

RUE -EXT -JOUR (MARIE-JO) (MATCHEE
AVEC)

AUTRE RUE -EXT JOUR (CAROLINE,
AMBIANCE AFRIQUE)

Tony s'étire.

TONY

Putain il est complètement
défoncé ton canapé! Faut le
changer hein, je suis
debout tout le temps au
boulot moi! Ou alors... je
dors dans ton bureau.

ARTURO (IRONIQUE)

Et vous voulez le petit
déjeuner au lit aussi? Et
puis c'est quoi au juste ce
nouveau travail mystère,
Tony?

TONY (ÉVASIF)

Pourquoi, t'es de la
police? C'est un boulot
normal quoi. Avec des gens
normaux.

Alex débarque, tout content, de son
sous-sol.

ALEX

Vous avez demandé la
police? Ne quittez pas!
(exultant) ça y est! Coup
de fil des boeufs
carottes : je suis
blanchi ! Je dois aller au
commissariat tout à
l'heure, ils vont me rendre
ma carte et mon arme! C'est
-y- pas beau la justice ?
Je prendrai ta voiture,

hein, Arturo, ça t'ennuie pas ?

ARTURO

Si, ça m'ennuie, Alex !

Le portable d'Arturo sonne. Il décroche.

Split-screen avec Marie-Jo qui marche dans la rue.

MARIE-JO GOGIN

Ah mais Monsieur Conceito, je vous appelais pour savoir si vous avez des nouvelles de votre dame.

ARTURO

Malheureusement, non, Madame Gogin. Je vous l'ai dit, elle est injoignable. Et...

C'est alors qu'Arturo a un signal d'appel.

ARTURO (À MARIE-JO)

Un instant, Madame Gogin. Un double-appel.

Arturo appuie sur un bouton pour basculer l'appel.

A l'écran, Marie-Jo est remplacée par Caroline (plan serré, autre rue anonyme, ambiance Afrique)

ARTURO (TENDRE)

Allô, ma chérie?

CAROLINE

Allô? Allô? Pfff... ça répond pas...

A l'écran, Caroline est balayé par Marie-Jo.

ARTURO

Ça va, ma chérie?

MARIE-JO GOGIN

Ah non mais là, Monsieur
Conceito, c'est toujours
Madame Gogin. (ironique)
Alors comme ça, elle est
injoignable votre dame?

Alex vole à son secours, en lui
prenant le combiné des mains.

ALEX

Madame Gogin? C'est Alex
Martin. Oui, Arturo a eu
une urgence hein. Justement
la patiente qui vient de
l'appeler... mais c'est pas
ma femme hein, juste une
patiente...

Tête d'Arturo de plus en plus miné.

MARIE-JO GOGIN

Ah non, mais là vous vous
fichez un peu de...

Alex à bout d'arguments refile le
combiné à Tony qui n'a rien demandé.

**TONY (LA COUPANT,
PRECIPITAMMENT)**

Ah merde, Madame Gogin, ça
va couper. J'ai plus de
pièces.

Et il raccroche. Fin du split-screen.

ARTURO

(ABASOURDI)

Plus de pièces? Mais c'est
un portable, pas une cabine
! C'est fini les années 80,
Tony! Il fallait dire qu'on
passait sous un tunnel.

TONY

Eh oh, moi, j'avais rien demandé ! Je vais prendre l'air hein.

ARTURO

C'est ça, de l'air!

Il se laisse tomber dans un fauteuil, profondément abattu. Tony sort.

ALEX

Et pour la voiture? Je peux?

Enervée, Arturo se lève.

ARTURO

Dehors ! Arrêtez de me pourrir la vie tous les deux!

Il va vers son bureau.

MAISON CAROLINE. CABINET ARTURO INT-JOUR.

Arturo prend sa balle rebondissante et va s'allonger sur son divan. Il la lance de plus en plus fort contre la porte qui s'ouvre déviant la balle qui rebondit partout.

Arturo plonge par terre pour éviter la balle, de justesse, sous les yeux perplexes d'Alex qui vient d'ouvrir.

ALEX

T'es sûr pour la voiture, c'est non ? Parce que ça me dépannerait sérieux...

ARTURO

La porte !

Alex referme la porte sans demander son reste. Arturo se relève, ramasse la balle.

On sonne.

MAISON. CAROLINE. ENTREE EXT-JOUR

Arturo ouvre la porte et découvre Marie-Jo.

MARIE-JO GOGIN

Ah non mais vous n'avez pas l'air bien, Monsieur Conceito...

ARTURO

Arrêtez de m'appeler sans cesse "Monsieur Conceito" ou je ne réponds plus de rien!

MARIE-JO GOGIN

Ah mais pourquoi, Monsieur Conceito, c'est pas votre nom ? En tout cas, c'est celui qu'il y a sur la convocation hein.

ARTURO

Quelle convocation?

MARIE-JO GOGIN

Ah mais pour l'audience devant le juge, avec votre fille. Cet après-midi...

Elle lui fourre la convocation dans les mains et tourne les talons. Derrière elle, se tenait le discret homme à lunettes. Il fait une mimique.

**L'HOMME A
LUNETTES
(SINCÈRE)**

Désolé !

Il s'éloigne aussi, laissant Arturo sur le cul.

MAISON. CAROLINE. CAVE INT-JOUR.

Arturo déboule au sous-sol, la gueule enfarinée, ses clés de voiture à la main. Alex est en train de plier parfaitement ses chaussettes par couleur avant de les ranger dans son sac.

**ARTURO (AGITANT
LES CLÉS)**

Alex! Voiture.

RUE DEVANT MAISON CAROLINE. EXT-JOUR

Alex et Arturo se dirigent vers la voiture d'Arturo qui ouvre les portières.

ARTURO

On est bien d'accord, Alex?
Vous allez m'aider pour
l'autre folle?

ALEX

Mais oui. Tu me déposes au
commissariat, je récupère
ma carte et mon arme, et je
lui fais son affaire. J'ai
des contacts, moi.

Arturo démarre en trombe.

VILLE - RUE DEVANT COMMISSARIAT -
EXT-JOUR

La voiture s'arrête devant le
bâtiment.

VOITURE ARTURO DEVANT COMMISSARIAT
INT-JOUR

Alex déboucle sa ceinture et ouvre la
portière.

ALEX

T'inquiète, tu seras pas en retard chez le juge. Je rentre, je sors.

Il sort et s'éloigne.

Arturo, soucieux, l'attend en pianotant sur le volant, vérifiant sa montre. Soudain, la portière s'ouvre brutalement et Alex saute dans la voiture.

**ARTURO
(ADMIRATIF)**

Ah ça pour être rapide, c'était...

**ALEX (LE COUPANT,
NERVEUX)**

Ta gueule et démarre vite!
VITE!

Arturo obtempère. Il démarre.

VILLE. VOITURE INT-JOUR.

On les retrouve plus tard, tassés au fond de la voiture qui est garée dans une autre rue.

On entend passer les voitures de police à toute vitesse. Les sirènes s'éloignent.

ARTURO

Alex, je ne comprends pas. Je croyais que vous étiez blanchi?

ALEX

Tu parles! Ils sont persuadés que j'ai fait le coup! "Les billets pour Ibiza, c'était pour vous enfuir, Monsieur Martin. Et la grosse somme déposée sur votre compte la semaine du

casse? Elle tombe à pic
pour régler vos dettes". Ah
les crétins!

Arturo va se redresser, mais Alex le
retient par le bras et lui fait signe
de ne pas bouger.

ARTURO (INQUIET)

Alex... Vous ne vous êtes
pas enfui quand même ?

ALEX

Ben si... Ils voulaient me
coffrer! C'était un piège!

ARTURO

Mais... et vos contacts ?
Et Stella ? Et le juge?
Comment je vais faire moi?

Alex se redresse dans la voiture.

ALEX (SOLENNEL)

Tu veux que je te dise,
moi, j'ai plus confiance
dans le système.

Tête d'Arturo qui n'en revient pas.

MAISON CAROLINE. CABINET ARTURO. INT-
JOUR.

On découvre sur le divan, Tony qui
dort comme un loir. Il est réveillé
par un coup de fil. Il grogne, se
retourne et finit par décrocher.

TONY

Quoi ? Y a des gens qui
dorment ici! Stella?
(fronçant les sourcils)
Quoi le juge? Comment ça il
est pas venu te chercher,
ton père ? (...) Ah merde!
Euh... j'arrive.

RUE. DEVANT ECOLE EXT-JOUR

La voiture d'Arturo freine à quelques mètres de l'école. On voit Arturo sortir de sa voiture et courir...

TROTTOIR DEVANT GRILLES ECOLE
STELLA/GUILLAUME - EXT-JOUR (MATCHEE
AVEC)

VOITURE INT-JOUR.

... vers l'entrée de l'école. Stella est bien là... avec Marie-Jo qui l'entoure d'un bras protecteur. Et Tony est à deux pas, sonné. Avec l'homme à lunettes.

ARTURO

Qu'est-ce que vous faites ?

MARIE-JO GOGIN

Ah ben, Monsieur Conceito, ordonnance du juge, je retire les enfants... faut venir quand on vous convoque...

Tony secoue la tête, navré et impuissant. L'homme à lunettes met sa main sur son épaule pour le réconforter. Et la retire aussitôt vu le regard peu amène que lui lance Tony.

Alex suit avec inquiétude la scène de la voiture.

Arturo n'en croit pas ses oreilles.

ARTURO (OUTRÉ)

C'est hallucinant! Avant même d'entrer dans la maison, vous m'aviez déjà condamné!

MARIE-JO GOGIN

Oh mais non, moi je juge pas hein... mais parfois faut savoir séparer, pour mieux réunir, Monsieur Conceito.

**ARTURO
(PROTESTANT)**

Vous avez passé moins d'une heure chez nous à fourrer votre nez partout et ça vous suffit pour détruire ma famille ? C'est insensé!

Stella baisse la tête, prenant conscience de ce qui l'attend.

MARIE-JO GOGIN

Ah non mais là vous dramatisez Monsieur Conceito... elle sera pas seule vous savez...

C'est alors qu'Arturo aperçoit les deux flics venus précédemment chez Arturo qui sortent de l'école, avec... Guillaume.

Alex se tasse dans la voiture en voyant les flics autour de son fils.

ALEX (INQUIET)

Guillaume... Merde!

Arturo et Tony se regardent, surpris.

ARTURO

Guillaume? Vous prenez aussi Guillaume?

MARIE-JO GOGIN

Ah mais oui, Monsieur Conceito, son père va être arrêté ! Recel de malfaiteur, c'est pas bien ça, Monsieur Conceito... vous venez pas quand on vous convoque, la mère

n'est pas là, vous protégez
un criminel... j'avais pas
grand chose contre vous
jusque là hein, mais ça, le
juge a apprécié.

Tête d'Arturo.

**GUILLAUME
(AFFOLÉ)**

Mon père, il est où mon
père ?

Les deux policiers s'avancent pour
emmener les enfants.

**STELLA
(COURAGEUSE, LES
YEUX BRILLANTS)**

Ça va aller, Papa.

ARTURO (FURIEUX)

Non, ça n'ira pas.

Signe de Marie-Jo à un des policiers
qui prend alors fermement le bras de
Stella pour l'emmener. L'autre met la
main sur l'épaule de Guillaume.

ARTURO (COLÈRE)

Lâchez-la! Elle reste avec
moi.

Il saute sur le flic pour lui faire
lâcher prise, prêt à cogner si
nécessaire. Voyant ça, Tony attrape
Arturo à bras le corps.

TONY

Arrête Arturo! Ils vont te
foutre en taule sinon!

**ARTURO (EN
LARMES)**

Je vais te sortir de là! Je
te promets Stella! (voyant
Guillaume) Je ne vous
laisserai pas!

**STELLA (RETENANT
DIFFICILEMENT SES
LARMES)**

Papa!

Avec Tony qui n'a pas relâché son étreinte, Arturo regarde Marie-Jo qui s'éloigne avec Stella, entourée des deux flics qui entraînent aussi Guillaume. Insupportable!

Guillaume, lui, cherche son père des yeux. Paniqué. En colère.

**GUILLAUME
(CRIANT)**

Attendez, je veux voir mon père. Je veux voir mon père.

**MARIE-JO GOGIN
(S'ÉLOIGNANT)**

Ah ben on se voit demain, Monsieur Conceito...

Horrifié, Alex voit son fils qui l'appelle, qui se débat et les flics autour.

Alex bourre le siège de coups pour se soulager, ouvre la portière, sort et finit par s'éloigner, la mort dans l'âme.

Marie-Jo et les policiers s'éloignent avec les deux enfants résignés. Tony retient toujours Arturo.

L'homme à lunettes s'approche d'Arturo.

**L'HOMME A
LUNETTES
(SINCÈRE)**

Désolé.

**ARTURO
(FULMINANT)**

Mais foutez-moi la paix
avec vos "désolé" !
"Désolé", c'est quand on
marche sur les pieds de
quelqu'un, pas quand on
vole ses enfants!

Tony le prend par le bras, l'air
grave et l'entraîne.

TONY

Allez viens Arturo, on
rentre à la maison.

L'homme à lunettes s'éponge le front,
l'air miné.

Acte 2.

(Jour 4)

MAISON CAROLINE. CUISINE INT-JOUR.

Petit déjeuner. Arturo touille le
lait dans son café, les yeux dans le
vide. Tony s'agite autour de lui.
Avec sa cuillère, Arturo étire la
tache de lait.

**ARTURO (REGARDANT
LA TACHE DE LAIT)**

Stella... Regardez, Tony,
on dirait Stella ! Comment
ça va ma puce?

**TONY (LE
SECOUANT)**

Eh oh, il va pas nous péter
un câble l'intello! C'est
pas le moment hein!

Et Tony touille le café d'Arturo avec
son doigt pour faire disparaître la
forme. Arturo repousse le café avec
une grimace.

ARTURO

Vous avez raison. Faut

réagir. Faisons un plan de bataille.

Il prend une feuille de papier et un stylo et se met à gribouiller des trucs dans tous les sens, ce qui devient vite incompréhensible.

ARTURO

Primo: Mme Gogin. Je la vois tous les jours, je l'écoute. Coopération totale. Si ça marche pas (mimant les mains en avant)... je l'hypnotise pour qu'elle décroche.

TONY

Qu'elle décroche de quoi ?

ARTURO

Ben... de son obsession pour nous... ça marche bien pour la cigarette hein. (continuant) Secondo : Alex. Faut l'innocenter et le juge aura plus rien à dire.

TONY

Oui enfin... si Alex est innocent...

ARTURO

Mais il est innocent. Qu'est-ce que vous insinuez là, Tony ?

TONY (SOUS-ENTENDU)

Rien... juste que... bon... cette maison, c'est vraiment une planque idéale...

ARTURO

Vous croyez quand même pas que les colliers sont ici?

TONY

Je sais pas, mais si les flics les retrouvent ici, t'es pas près de revoir Stella. Et je peux dire adieu à Juliette.

Les deux hommes restent silencieux un instant.

ARTURO

En même temps, c'est un phénomène de transfert identitaire assez classique. Entre flic et voyou.

Flottement de Tony qui n'a rien compris. Echange de regards. Arturo se lève d'un bond.

ARTURO

On commence par le sous-sol ?

TONY

(ACQUIESCANT)

J'ai vu un sac qui traîne.

Juliette est entrée dans la cuisine pour petit-déjeuner.

JULIETTE

(INCRÉDULE)

Attendez, vous allez pas fouiller les affaires d'Alex? Bonjour la solidarité!

Tony hoche la tête.

MAISON. CAROLINE. CAVE INT-JOUR.

Mais on les retrouve quand même dans le sous-sol en train de fouiller. Retournant la chambre d'Alex, dans tous les sens, à la recherche des

colliers. Arturo vide un sac sur le lit. Rien.

JULIETTE

Mais arrêtez merde! J'ai honte pour vous là!

ARTURO

(L'IGNORANT)

On fait quelle chambre après?

TONY

C'est pas le genre à mouiller son fils. Ça peut pas être chez Guillaume et Stella.

Leurs regards se tournent alors vers Juliette.

JULIETTE

Si vous touchez à une seule de mes affaires, je dépose plainte!

Tony finit de faire tomber le matelas, lève la tête et voit Alex qui les regarde, les bras croisés, adossés au chambranle de la porte. Le flic leur jette un regard dégoûté.

TONY (GRAND

SOURIRE FAUX-CUL)

Alex! Tu n'aurais pas vu la brosse du chat ? (montrant le bordel) On la cherche partout.

ALEX (LE COUPANT)

Mais vous gênez pas hein! Mes collègues me raccrochent au nez, mon fils me croit coupable, alors allez-y, achevez-moi! C'est le 17 pour me dénoncer!

ARTURO

Alex, avouez quand même qu'on a de quoi se poser des questions.

TONY

Parfaitement! Il vient d'où le paquet de fric que t'as déposé sur ton compte si c'est pas du casse hein?

Alex ne répond rien.

ARTURO

Eh bien Alex ?

ALEX (LÂCHANT LE MORCEAU)

De Caroline ! J'avais des problèmes de thunes et Caroline m'a dépanné. Voilà!

Têtes d'Arturo et de Tony.

**ARTURO
(INCREDULE)**

Caroline vous a prêté de l'argent? *Ma* Caroline?

ALEX

Ouais. Et alors? C'est encore *ma* femme ! Ah ça te défrise hein !

TONY (MÉCONTENT)

Elle m'en a jamais filé à moi! Mais bon je suis pas allé pleurer dans ses jupes non plus!

Alex lui lance un regard mauvais.

JULIETTE (CRIANT)

AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAH !

Les trois hommes se tournent vers elle.

TONY

Enfin Juliette, ça va pas la tête!

**JULIETTE (AU BORD
DES LARMES,
TRISTE)**

Non, ça va pas ! Jamais vous pensez à Stella et à Guillaume? Ils sont tous seuls, chez des étrangers ! Abandonnés comme des chiens ! Et vous, vous pensez qu'à vous foutre sur la gueule!

Les trois pères qui n'en reviennent pas restent silencieux.

MAISON. CAROLINE. CUISINE INT-JOUR.

On retrouve Alex, Tony, Arturo et Juliette au bar de la cuisine. Juliette s'est calmée. Elle boit un verre.

ARTURO

Tu vois, on a déjà tout prévu. Fais moi confiance, il va marcher mon plan de bataille.

Juliette hoche la tête.

JULIETTE

Papa, tu pourrais peut-être utiliser tes contacts... pour avoir des infos sur le braquage de la bijouterie?

Moue de Tony qui n'a pas l'air chaud.

**ARTURO
(POSITIVANT)**

Exactement. Bonne idée.

ALEX

Eh oh, qui c'est qui

détient le record des affaires résolues pour avril, hein, c'est moi! J'ai pas besoin d'un truand minable qui collectionne les années de prison !

JULIETTE

Vous êtes trop nuls.

TONY

Eh j'ai rien dit, je veux bien aider moi! C'est lui qui m'insulte!

JULIETTE

Non mais franchement t'as quel âge? Y en a pas un pour rattraper l'autre!

Dégoûtée, elle se casse.

MAISON. CAROLINE. ENTREE INT-JOUR.
SUPPRIMÉE

MAISON CAROLINE. ENTREE EXT-JOUR.

Arturo la suit.

ARTURO

Juliette, attends!

Juliette ouvre la porte et tombe nez à nez... avec les deux flics qui encadraient Stella. Juliette passe au milieu et s'éloigne. Les flics montrent une photo d'Alex à Arturo.

POLICIER

Bonjour Monsieur. Nous cherchons Alex Martin, vous l'avez vu?

ARTURO

Entre nous, vous croyez qu'un flic va se précipiter chez le mec qui couche avec

sa femme pour se cacher ?
Faudrait vraiment qu'il ait
perdu toute dignité.

Les deux flics ne voient pas Alex -
regard noir à Arturo - se faufiler
derrière Arturo vers le jardin.

**POLICIER (PETIT
RIRE)**

C'est clair. Malgré tout,
nous avons une commission
rogatoire qui nous autorise
à fouiller la maison.

Arturo ouvre la porte en grand.

MAISON. CAROLINE. ENTREE/SALON INT-
JOUR.

Les flics entrent.

ARTURO

Eh ben allez-y. Mais vous
m'excuserez hein, je dois
aller voir ma fille.

Il part, laissant Tony qui vient de
les rejoindre avec les flics. Tony
leur fait un grand sourire, le plus
innocent possible.

TONY

Si vous avez besoin
d'aide... n'hésitez pas
Messieurs. Je brade.

Les deux flics le regardent comme
s'il était fou. Ils se dirigent vers
le canapé du salon.

TONY (GENTIMENT)

J'ai déjà regardé, y a rien
là.

RUE. EXT-JOUR.

Guillaume sur le chemin de l'école,
marche dans la rue avec son cartable
sur le dos. Il passe devant la
voiture d'Arturo sans la remarquer.

ALEX OFF

Guillaume !

Guillaume s'arrête et regarde autour
de lui. Il aperçoit la main de son
père qui lui fait signe par la plage
arrière. Alex est allongé sur le
plancher pour ne pas être vu.

Guillaume reprend sa route, l'air
buté. Alex ne tient plus, il sort de
la voiture et apostrophe son fils.

ALEX

Guillaume ! C'est pas de ma
faute!

GUILLAUME (AMER)

Je sais, c'est jamais de ta
faute...

ALEX

Je vais tout arranger, je
te promets! Dans trois
jours maxi, je viens te
chercher!

GUILLAUME (AMER)

C'est ça... j'ai plus
confiance moi... t'étais où
hein quand ils sont venus
me chercher?

Guillaume s'éloigne sans se
retourner.

**ALEX (HAUSSANT LE
TON)**

Mais, je... Guillaume,
arrête-toi, c'est un
ordre !

Le visage du garçon se ferme

davantage et il continue sa route.
Alex va pour le rattraper, quand
l'agent qui faisait la circulation
s'approche, attiré par les cris
d'Alex.

Alex remonte dans la voiture et file.

BUREAU DE MARIE-JO - INT-JOUR

Arturo fait grise mine dans le bureau
de Marie-Jo. L'inspectrice pose son
menton sur ses mains jointes et
annonce la couleur.

ARTURO (STRESSÉ)

Où est ma fille? Je veux
voir ma fille !

MARIE-JO GOGIN

Ah non mais là si j'ai tenu
à vous voir seul, Monsieur
Conceito, c'est pour qu'on
puisse construire ensemble
un environnement plus sain
pour Stella.

**ARTURO (ESSAYANT
D'ÊTRE PATIENT)**

Et... vous entendez quoi
par "environnement plus
sain", Mme Gogin?

MARIE-JO GOGIN

Ah mais... vos clients,
Monsieur Conceito. Faudrait
peut-être les trier, non?
Pour éviter les expositions
intempestives de sous-
vêtements .

**ARTURO
(COMMENÇANT À
S'ÉNERVER)**

Trier? Impossible! Je me
dois d'apporter mon aide à
tous ceux qui en ont besoin

! C'est mon serment
d'Hypocrate.

Marie-Jo ne se démonte pas pour
autant.

MARIE-JO GOGIN

Ah non mais là Monsieur
Conceito, Hypocrate, c'est
pour les vrais médecins...
ceux qui ont fait des
études, alors que vous...

**ARTURO (LA
COUPANT, ÉNERVÉ)**

Je sais, une plaque, un
canapé et le tour est joué.

MARIE-JO GOGIN

Ah non mais Monsieur
Conceito, je vous sens
bouillant là, toute cette
colère rentrée qui veut
sortir... Vous avez déjà
pensé à faire une analyse
avec un vrai psy ?

Tête d'Arturo.

MAISON. CAROLINE. JARDIN EXT-JOUR

Juliette est assise sur la balançoire
du jardin. Un peu déprimée. Tony
s'approche d'elle.

TONY (SINCÈRE)

T'as raison, Juliette, on a
pas assuré. Mais moi, je
suis prêt à rendre service
hein... c'est ce crétin
d'Alex qui me jette comme
un malpropre...

JULIETTE

Et depuis quand tu
t'écrases devant lui comme
une merde?

**TONY (DÉMARRANT
AU QUART DE TOUR)**

Hein? Je m'écrase pas! Je
fais ce que je veux moi
hein !

**JULIETTE
(REMONTÉE)**

C'est bien ce que je disais
! Tu veux pas l'aider en
fait!

Tony hausse les épaules.

**TONY
(S'ÉLOIGNANT)**

Un truand qui aide un flic,
c'est comme ta mère avec
Arturo : c'est contre-
nature.

JULIETTE (CRIANT)

Si tu bouges pas ton cul
pour l'aider, je laisse
tomber mes études. Et je
dis à Maman que c'est toi
qui m'a dit que ça servait
à rien.

Tony s'arrête et se retourne vers sa
fille.

TONY (EXPLOSANT)

Eh! Attends un peu! Tu fais
chanter ton père !

Juliette s'éloigne vers la maison.

**JULIETTE
(MAUVAISE)**

Ouais, ça doit être dans
les gênes !

Tony, sur le cul, la regarde
s'éloigner et soupire en sortant son
téléphone.

TONY

Allo? Ouais, c'est Tony. La bijouterie de la rue des Récollets, t'as des tuyaux dessus ? (...) Ah OK et lui, il a vu les colliers ? OK... Merci.

Tony raccroche.

**TONY (TOUJOURS
SUR LE CUL)**

Ma fille me fait chanter !
(fier) Pas de doute, c'est une Pazzi.

MAISON CAROLINE. ENTREE EXT-JOUR.

De retour chez lui, Arturo trouve Madame Tissard devant sa porte.

ARTURO (TENDU)

Madame Tissard, je ne peux pas vous voir, c'est impossible.

MME TISSARD

Je sais que je n'ai pas rendez-vous mais...

ARTURO (ÉNERVÉ)

Il n'y a pas de "mais", Madame Tissard. Nouvelle politique maison. Les femmes qui portent plus d'une culotte sur elle, je fais plus.

MME TISSARD

Ah oui, je comprends. Mais j'ai arrêté hein... je pique même plus... J'ai un autre problème...

**ARTURO (ÉLEVANT
LA VOIX)**

Eh bien, gardez-le. Je suis psy, moi. Juste psy. Une

plaque, un divan, pas de
diplôme. Faut pas trop m'en
demander hein.

Tête de Mme Tissard.

MAISON. CAROLINE. ENTREE INT-JOUR.

Arturo entre et referme la porte au
nez de Mme Tissard. Tony lui saute
dessus.

TONY

Alors ce rendez-vous?
(mimant comme Arturo, les
mains en avant) Tu l'as
hypnotisée la Gogin ? Elle
est prête à te rendre
Stella?

**ARTURO (NOYANT LE
POISSON)**

Pas vraiment... c'est un
processus délicat qui
demande beaucoup de doigté.

TONY

Ouais, ça a foiré quoi!

ARTURO (TENDU)

Elle m'a pris par surprise
là, c'est tout. Mais elle
perd rien pour attendre.
(déçu) Y avait même pas
Stella. (stressé) Bon,
Tony... Faut oublier votre
gué-guerre hein, dites-moi
que vous allez aider Alex !

TONY (FIER)

Mais oui. (menteur) Je suis
comme ça moi...j'ai pas
hésité une seconde, j'ai
décroché mon téléphone et
voilà... (fier) J'ai déjà
une piste ! Je dois voir un

type là.

ARTURO

Je viens avec vous.

**TONY (PAS
D'ACCORD)**

Plutôt crever !

HAMMAM - INT-JOUR

On retrouve Arturo et Tony, tous les deux serviette autour de la taille, dans un hammam au milieu de la vapeur et d'hommes en sueur avec des têtes de tueurs. Arturo porte un tee-shirt.

**TONY (MONTRANT LE
TEE-SHIRT
D'ARTURO)**

C'était obligé, le tee-shirt ? Tu vas nous faire repérer!

**ARTURO (REGARDANT
LES HOMMES POILUS
AUTOUR DE LUI)**

Vous êtes sûr qu'il est là votre receleur ?

**TONY(MONTRANT DU
DOIGT QUELQUE
CHOSE)**

Ouais. C'est le proprio. Là-bas, c'est lui !

Arturo ne voit rien que de la brume. Il fronce les sourcils.

ARTURO

Vous rêvez Tony! Y a personne...

Il voit Tony s'avancer dans la direction qu'il indiquait et plonger les mains dans la brume et en ressortir un homme, de très petite

taille, qu'il pose sur le rebord d'un bassin pour être à peu près à sa hauteur.

**LE RECELEUR
(ÉTONNÉ)**

Tony? Je croyais que t'avais raccroché?

TONY

J'ai juste besoin d'une info. La bijouterie des Récollets... qui t'a refourgué la camelote ?

LE RECELEUR

Enfin, Tony, c'est pas dans mes habitudes de...

Tony lui fout une claque.

TONY

Réponds !

LE RECELEUR

Eh dis donc!

Le receleur lui en retourne une belle, aussitôt, qui laisse une marque rouge sur la joue de Tony.

Stupéfaction de Tony qui ne s'y attendait pas. Il en reste bouche bée.

**ARTURO (POINTANT
LA MARQUE SUR LA
JOUÉ)**

Ça va Tony? Vous êtes tout rouge. (s'approchant)
Ah ... y a même la trace de ses doigts.

**TONY (FAISANT LE
FIER)**

Même pas mal ! (au receleur) Tu recommences jamais ça toi!

Et Tony lui en recolle une, histoire d'avoir le dernier mot.

ARTURO

Tony, enfin, vous ne pouvez pas taper comme ça sur ce ... Monsieur.

Le receleur lance un regard mauvais à Arturo.

LE RECELEUR

Hein? Qu'est-ce t'as toi? (à Tony) C'est qui ce bozo? Il me cherche ton copain ou quoi?

ARTURO

Hein? Mais non, au contraire, c'est parce que...

LE RECELEUR (TRÈS REMONTÉ)

... parce que je suis un nain, hein, mais dites-le ! Et pourquoi j'aurais pas le droit de me prendre des baffes comme les autres hein ? c'est de la discrimination ça !

Et hop, le receleur saute par terre et donne un coup de pied dans le tibia d'Arturo qui grimace de douleur.

ARTURO

Aïe! Mais non, arrêtez, la violence ne résout rien, et en plus ça fait mal !

**LE RECELEUR
(POURSUIVANT SES COUPS)**

Ça commence comme ça et puis après on nous entasse dans des ghettos en

banlieue, hein! Enfoiré!
Raciste! Nanophobe!

TONY (AMUSÉ)

C'est vrai Arturo, un peu
d'ouverture d'esprit,
merde. (posant sa main sur
l'épaule du receleur) Bon
eh on s'arrête là hein?
(calmement) La bijouterie!
Allez... C'est qui qu'a
fait le coup?

**LE RECELEUR (SE
CALMANT)**

Ben, je connais pas son
nom, mais c'est un corse
avec des rouflaquettes.

Décroché de la mâchoire de Tony qui
comprend de qui il s'agit.

ALEX OFF

Qu'est-ce que vous faites
là vous ?

Tony et Arturo se retournent et
découvrent Alex en serviette aussi.

TONY

Ben on t'aide ! Et un
"merci", ça t'arracherait
la gueule ?

**ARTURO (SE
FROTTANT LA
JAMBE)**

Mais... et vous Alex,
qu'est ce que vous faites
là?

**ALEX (ÉLEVANT LA
VOIX)**

Je vous avait dit que je
remonterais la piste tout
seul. Je suis un bon flic,
merde !

TONY (IDEM)

T'as surtout de bons indics!

ALEX (IDEM)

Restez en dehors de mon enquête! Vous interférez! (voyant qu'Arturo se tient la jambe) Ben quoi t'as eu un petit problème avec ce monsieur, Arturo?

Le receleur jette à Alex un regard furieux et se remet à sautiller.

**LE RECELEUR
(FULMINANT)**

"Petit"?

Tony et Arturo échangent un regard.

**ARTURO (SECOUANT
LA TÊTE)**

Vous auriez pas dû, Alex !

MAISON CAROLINE. CUISINE INT-SOIR.

Retour à la maison. Dans la cuisine, Tony a un gant avec de la glace sur la joue. Arturo se passe une crème sur le tibia. Alex entre dans la pièce un papier à la main, très abattu. Il a un coquard.

ALEX

Pourquoi moi? C'est ça la vraie question. J'ai fait une liste hein. Tous ceux qui pourraient m'en vouloir sont soit en taule, soit morts. Et je connais pas de Corse.

ARTURO (DÉPRIMÉ)

Vous croyez pas que vous devriez vous livrer à la police, Alex ? Ça serait

mieux pour tout le monde
hein. Peut-être même qu'ils
me rendraient les enfants.
C'est un peu votre histoire
de bijouterie qui a décidé
le juge, vous savez...

ALEX (OBSÉDÉ)

Arrête de rêver, le système
est pourri, je te dis... et
puis tu vas pas me lâcher
maintenant... t'es de quel
côté hein! Si ça se trouve,
c'est toi qui a voulu me
piéger!

ARTURO (IRONIQUE)

Mais oui j'adore les
bijoux. Et pourquoi pas
Tony pendant que vous y
êtes?

Alex se fige tout à coup et fixe
Arturo et Tony avec méfiance. Tony se
sent mal.

TONY

Ah ah ah... t'es un marrant
toi...

Regard suspicieux d'Alex.

**ARTURO
(SOUPIRANT)**

Si vous ne savez même plus
faire la différence entre
vos faux amis et vos vrais
ennemis...

**ALEX (SUSPICIEUX,
DUBITATIF)**

Mouais.

Tony, au plus mal, s'éclipse.

TONY

Bon ben faut que j'aille
bosser, moi, hein.

**ALEX (SUSPICIEUX,
DUBITATIF)**

Mouais.

Il sort de la pièce.

MAISON. CAROLINE. CHAMBRE JULIETTE
INT-SOIR.

Juliette, allongée dans sa chambre,
regarde une photo où elle est avec
Stella et Guillaume.

On frappe. Elle la cache sous son
oreiller.

JULIETTE

Oui?

Alex entre.

ALEX

Il paraît que tu vois
Guillaume demain ?

JULIETTE

Mouais.

ALEX (HÉSITANT)

Tu pourrais... lui
transmettre un message ?

JULIETTE

(ENCOURAGEANTE)

Tu peux lui écrire un mot
si tu veux, je lui
donnerai. ça lui fera
plaisir.

**ALEX (SE RACLANT
LA GORGE, GÊNÉ)**

Non, non, il risque de le
déchirer sans le lire...
Faut juste lui dire que...
que je ne l'oublie pas...
enfin que je l'aime quoi...

Il s'assoit, un peu paumé.

**ALEX (SE
CONFIANT)**

Il m'appelait et j'ai pas
bougé, Juliette... Je
pouvais rien faire, tu
comprends... (secouant la
tête) J'aurais du y aller,
lui dire au moins au
revoir...

JULIETTE

Mais ils t'auraient arrêté
Alex ! Et t'aurais perdu
toutes tes chances de
retrouver celui qui t'a
entubé. T'as fait le bon
choix, non?

**ALEX (UN PEU
RÉCONFORTÉ)**

Peut-être, mais c'était pas
le plus facile... (sourir)
Merci.

Il se lève et se retourne vers
Juliette avant de sortir.

**ALEX (L'AIR DE
RIEN)**

Bon sinon... je me
disais... ça serait pas ton
père qui m'aurait foutu le
casse de la bijouterie sur
le dos des fois?

**JULIETTE
(HAUSSANT LES
ÉPAULES)**

Mais non... (le voyant
douter) Sérieux, tu le
crois capable d'imaginer un
plan aussi compliqué?

ALEX (DUBITATIF)

Mouais. Mais c'est quoi son
boulot au juste à Tony?

JULIETTE

(EMBÊTÉE)

Ben euh... un boulot quoi.
Un boulot normal. Avec des
gens normaux.

**ALEX (SUSPICIEUX,
DUBITATIF)**

Mouais.

Il sort. Juliette grimace.

MAISON CAROLINE. JARDIN EXT-NUIT.

Dans le jardin, Tony qui se dirige
vers le portail, est au téléphone.

TONY (CHUCHOTANT)

Max? Salut, c'est Tony !
(...) Oui, oui... moi aussi
je suis content de
t'entendre. On pourrait se
voir demain après mon
boulot?

Tony franchit le portail et s'éloigne
dans la rue.

Sans voir qu'Alex se met à le suivre.

RUE - EXT-NUIT.

Alex suit Tony à distance. Il le voit
s'approcher d'une grosse porte à
judas, regarder autour de lui comme
s'il vérifiait que personne ne le
voit, frapper et entrer. Au dessus
de la porte, il y a une enseigne néon
: "chez popaul".

Alex, perplexe, se planque derrière
une voiture.

MAISON. CAROLINE. CHAMBRE STELLA &
GUILLAUME INT-NUIT.

Arturo entre dans la chambre et

s'assoit sur le lit de Stella, un peu désespéré. Il regarde autour de lui, aligne les peluches, attrape un livre sur les animaux qu'il feuillette sans vraiment regarder. Une feuille et une photo s'en échappent. C'est la photo avec Mathieu que Stella avait déchirée et qu'elle a rescotchée.

**ARTURO (LISANT LA
FEUILLE)**

"Mathieu, Mathieu, Mathieu,
Mathieu,
Mathieu....Mathieu..."
Ah... Ben c'est pas son
meilleur poème hein. Mais
c'est qui, ce Mathieu?

RUE DEVANT "CHEZ POPAUL". EXT-NUIT.

Alex s'approche de la porte. Il
fronce les sourcils.

ALEX

"Chez Popaul"... C'est quoi
cet endroit d'abord ? Bon y
a qu'un moyen de le savoir
hein...

Il se décide à avancer et à aller
frapper. Le judas s'ouvre soudain
avec un bruit sec.

TONY OFF

Oui? (reconnaissant Alex)
Putain c'est pas vrai !

Le judas se referme aussi sec.

**ALEX (SURPRIS DE
TOMBER SUR LUI
DIRECTEMENT)**

Tony? Ouvre !

Alex refrappe. Re-Ouverture du judas.

TONY OFF

Quoi ? Qu'est-ce que tu veux?

ALEX

Allez, ouvre !

TONY OFF

Je peux pas.

ALEX

Pourquoi?

TONY OFF

T'es pas déguisé.

ALEX

C'est quoi ces conneries,
allez ouvre!

Tony ouvre la porte et apparaît,
déguisé en indien, style "Village
people", avec une grande coiffe et
des peintures de guerre.

Alex en reste bouche-bée.

TONY

Ben quoi, c'est soirée
Village "Popaul"
aujourd'hui! Pas de tenue,
pas d'entrée.

Alex pris d'un irrésistible fou rire,
alors que Tony salue de la tête un
homme déguisé en ouvrier de chantier
et un autre en cow-boy qui entrent.

ALEX

"Chez Popaul", c'est un bar
gay? C'est la meilleure!
Toi, Tony, tu bosses comme
videur dans un bar gay ?

TONY

(S'ÉTRANGLANT)

Non Monsieur, c'est un
salon de thé branché,
ouvert à toutes les

cultures, 24h sur 24.

Alex est plié en deux. Tony s'approche. Les plumes frôlent Alex.

TONY

Et pourquoi tu m'as suivi hein, espèce d'enfoiré?

**ALEX (REPOUSSANT
LES PLUMES QUI
LUI CHATOUILLENT
LE VISAGE)**

Pour rien. Une idée stupide. J'ai cru un moment que c'était toi qui m'avais piégé. C'est idiot hein?

Il se remet à rire. Tête de Tony.

MAISON. CAROLINE. SALLE DE BAIN INT-
NUIT. SUPPRIMÉE

(Jour 5)

RUE. DEVANT CHEZ POPAUL - EXT-PETIT
MATIN

Le lendemain, au petit matin. Tony sort du boulot sur les genoux. Il aperçoit l'imposant Max, à côté d'une moto, sur le trottoir d'en face et traverse pour le rejoindre. Le codétenu qui ne l'a pas vu sortir de "Chez Popaul" l'accueille avec un air inquiet.

**MAX (ACCENT
CORSE)**

Tony, mon frère, je ne comprends pas, y a une rumeur qui dit que tu travailles dans un bar de tafioles.

TONY (S'ÉNERVANT)

C'est un salon de thé merde

! Et on dit "gay", pas "tafiolés". Faut s'ouvrir l'esprit, Max! Et puis d'abord c'est quoi ce plan tordu avec Alex et la bijouterie?

MAX (ACCENT CORSE)

Je paie ma dette, Tony.

TONY (PERDU)

Hein, mais quelle dette ?

MAX (ACCENT CORSE)

Ma dette d'honneur, Tony. Tu m'as sauvé la vie en prison. Je paie ma dette.

TONY

Tu délirés! Qui t'a foutu une idée pareille dans la tête ! Personne t'a demandé de piéger Alex !

MAX (ACCENT CORSE)

Allons, Tony, tu ne parlais que d'elle, de ta femme, et de cet enfoiré de flic qui te l'avait piquée. J'ai bien compris que tu criais vengeance.

TONY (ABASOURDI)

Oui eh ben je criais rien du tout! Tu vas foutre la paix à Alex et vite hein ! J'ai pas voulu ça moi!

MAX (ACCENT CORSE)

C'est terrible ce que tu me dis là, Tony. Si tu ne me laisses pas payer ma dette, c'est la pire des humiliations pour moi. Tu me juges indigne, c'est ça?

TONY

Mais non... Tu crois peut-être qu'il va pas remonter jusqu'à toi, le poulet, hein ?

MAX (DÉÇU, ACCENT CORSE)

Ah, Tony... Tu m'as donné aux flics, c'est ça? Après tout ce qu'on a vécu ensemble!

TONY

Tu pourrais pas laisser tomber ton accent à la con ? T'es pas Corse, Max. T'es de Béthune! T'es un chtî, Max, merde !

Max le prend par le col.

MAX (ACCENT CORSE)

Tu sais ce qu'on leur fait aux traîtres, Tony ? Au moment où tu t'y attendras le moins, je serai derrière toi. Et ça se finira dans le sang. Adieu, Tony!

Max monte sur sa moto et démarre.

Tête défaite de Tony, alors que Max s'éloigne en moto.

TONY

Mais c'est qu'il veut me tuer le con!

BUREAU MARIE-JO INT-JOUR.

Stella, un peu éteinte, et Arturo dans le bureau, face à Marie-Jo. L'homme aux lunettes est assis un peu à l'écart.

ARTURO

(essayant de la fixer du regard, yeux grands ouverts) Vous fumez, Mme Gogin ?

MARIE-JO GOGIN

Ah non, Monsieur Conceito, c'est une sale habitude, pourquoi?

ARTURO

Non, pour rien, je connais une super méthode par hypnose.

MARIE-JO GOGIN

Ah non mais, Monsieur Conceito, parlons plutôt de Stella hein? Les tensions familiales, c'est le thème d'aujourd'hui.

ARTURO

(TRANQUILLEMENT)

Mais il n'y a pas de tensions. Vous vous trompez depuis le début, Mme Gogin. La fugue de Stella... c'est juste une histoire de garçon. Mathieu, il s'appelle.

Stella manque de tomber à la renverse.

ARTURO (À STELLA)

J'aurais du le comprendre plus tôt, je suis désolé ma chérie...

STELLA

Hein? Mais comment t'es au courant... ?

ARTURO

Ben euh... J'ai trouvé sa photo dans ta chambre.

MARIE-JO GOGIN
(RÉPROBATRICE)

Ah non mais dites, Monsieur
Conceito, vous fouillez
souvent dans les affaires
de votre fille comme ça ?

Arturo lui jette un regard noir.

ARTURO
(PROTESTANT)

Je voulais juste comprendre
ce qui se passait. (à
Stella) Pourquoi tu n'as
rien dit à personne ? Un
premier amoureux, c'est
important!

STELLA (TRISTE)

Si tu crois que c'est
facile de parler de ça avec
son père ! J'ai essayé
hein, mais j'ai pas pu. De
toute façon, c'est déjà
fini, il ne veut plus de
moi, alors...

ARTURO (À STELLA)

Je sais, je lui ai parlé ce
matin à l'école. Entre
nous, tu ne perds pas grand
chose, il est con ce gamin.

STELLA
(CATASTROPHÉE)

Tu as vu Mathieu? (ton de
reproche) Papa! Toute
l'école va être au courant
maintenant.

Elle se tasse sur son siège,
embarrassée.

Arturo masque.

MARIE-JO GOGIN

Ah non mais vous voyez,
Monsieur Conceito...

problème de communication
hein...

ARTURO (CRIANT)

Ben justement taisez-vous,
j'essaye de parler à ma
fille!

MAISON. CAROLINE. ENTREE INT-JOUR.

Tony, accablé, ouvre la porte et
entre dans la maison d'Arturo. Il
sursaute en voyant un couteau surgir
devant lui. C'est Alex qui
l'attendait.

ALEX

(JAILLISSANT)

Tony!

**TONY (SURPRIS,
EFFRAYÉ)**

Aaah... lex ! (soulagé)
C'est toi! Qu'est-ce que tu
veux encore?

Alex est en train d'éplucher une
pomme.

**ALEX (LA MORT
DANS L'AME)**

Bon... ça me tue... Mais...
enfin j'ai besoin de ton
aide pour coincer l'enfoiré
qui m'a pourri la vie,
voilà...

Tony masque.

TONY (EMMERDÉ)

Ah. C'est que...

ALEX

Tous mes indics m'ont ri au
nez quand je leur ai parlé
du Corse aux rouflaquettes.
(solennel) Tony, tu es mon

seul espoir. ça te va comme ça ?

TONY (EMBARRASSÉ)

Ecoute, Alex. Tu veux la vérité? J'ai déjà essayé de t'aider, j'ai fait marcher mes contacts et tout...

ALEX (PLEIN D'ESPOIR)

Et t'as appris quelque chose?

TONY (EMMERDÉ)

Je me suis cassé les dents, Alex. Je suis bloqué là, je sais plus quoi faire pour toi.

Tony s'en va. Alex reste seul.

ALEX (CRIANT EN DIRECTION DE TONY)

C'est pas grave, laissez moi pourrir sur le bord de la route ! (désabusé)
Faites confiance au système qu'ils disaient ! Mais le ver est dans le fruit hein ! (sautant à pieds joints sur la pomme)
Système de merde! Je fais quoi moi maintenant!

MAISON. CAROLINE. CUISINE INT-JOUR.

Dans la cuisine, Tony se fait un énorme sandwich pour calmer son stress. Il rajoute un étage supplémentaire avant de s'attabler. A côté de lui, le flacon de Calmex.

Arturo entre. Tony sursaute et renverse le flacon de calmex.

ARTURO

Elle n'a rien voulu entendre. Je lui ai tout expliqué hein pour Stella, mais ça ne change rien. Elle me tue cette bonne femme. J'en peux plus.

TONY

Je suis sûr que tu vas réussir à l'embobiner. T'es doué pour ça. Et c'est pas Caroline qui dira le contraire.

ARTURO

Non, pas cette fois. Quand je vois Mme Gogin maintenant, toutes les cellules de mon corps se mettent à crier. D'ailleurs, je crie. Littéralement.

TONY

Hein? Fais gaffe, Arturo, si elle balance au juge que t'es hystérique, c'est foutu!

**ARTURO (HURLANT
TOUT À COUP)**

MAIS JE NE SUIS PAS
HYSTÉRIQUE, MERDE !

**TONY (HOCHANT LA
TÊTE)**

Ah oui quand même.

Arturo se calme aussitôt et se prend la tête entre les mains.

**ARTURO (PLEIN
D'ESPOIR)**

Dites-moi que vous avez avancé avec Alex! Qu'il nous reste un espoir!

TONY (STRESSE)

Ben euh... oui et non... je suis bloqué. Les corses, le maquis tout ça, c'est jamais facile de les retrouver... Faudrait mieux se concentrer sur Marie-Jo.

ARTURO (DÉPRIMÉ)

Alors, c'est foutu. Jamais je pourrai récupérer Stella.

**TONY (PENSANT A
SA MORT
PROCHAINE)**

Dis pas de connerie. Toi, au moins, tu vivras assez longtemps pour la voir grandir. Tu vas pas te faire égorger comme une chèvre.

**ARTURO (FRONÇANT
LES SOURCILS)**

Hein?

TONY

Non, rien. Tiens, t'en as plus besoin que moi.

Tony lui fait avaler une poignée de cachet pour le détendre.

**TONY
(SENTENCIEUX)**

Tu vas retrouver Stella, Arturo. Je paie mes dettes, moi. Même si je dois finir six pieds sous terre.

Tony sort. Tête d'Arturo qui n'a pas tout compris.

ARTURO

Ça va pas très fort vous non plus hein Tony?

MAISON. CAROLINE.SALLE DE BAIN. INT-
JOUR. SUPPRIMÉE

BUREAU MARIE-JO INT-JOUR. SUPPRIMÉE

RUE DEVANT COLLÈGE - EXT-JOUR

Juliette arrive devant l'entrée du
collège, elle n'en croit pas ses yeux
: Guillaume a un énorme coquard.

JULIETTE

Mais qu'est-ce qui t'es
arrivé?

GUILLAUME

(NEUTRE)

Y a des cons qui ont traité
mon père de ripou.

Juliette lui serre l'épaule, en
marchant.

JULIETTE

(TOUCHÉE)

Moi aussi... avec papa en
taule, je m'en suis pris
plein la tête. J'ai
distribué des baffes à la
pelle et ça n'a rien changé
! Faut laisser glisser,
Guillaume...

GUILLAUME

**(SERRANT LES
POINGS, TRISTE)**

Je peux pas.

JULIETTE

(SOUPIRANT)

Ouais... moi non plus, je
pouvais pas hein...

GUILLAUME

(DÉSEMPARÉ)

Je sais même pas pourquoi
je me bats. Y a que la

vérité qui blesse, c'est ça
hein?

Juliette s'arrête de marcher et le
prend par les épaules.

JULIETTE

Pourquoi tu dis ça? Ton
père, c'est pas un pourri.

GUILLAUME

"Y a pas d'innocents en
prison". C'est ce qu'il
répète toujours.

JULIETTE

Oui bien ça lui arrive de
dire des conneries aussi.
Moi, je suis sûre qu'il est
innocent. Et Papa essaye
même de le prouver. Il est
sur une piste, tu sais...

GUILLAUME

(IRONIQUE)

Oh ben si Tony nous aide,
alors là...

RUE DEVANT MAISON FAMILLE D'ACCUEIL -
EXT-JOUR

Tony est caché derrière un arbre, en
face d'une maison : celle de la
famille d'accueil. Il la surveille
avec une énorme paire de jumelles.
Une voiture - un break - est
stationnée devant.

**TONY (POUR LUI-
MÊME)**

Je vais te l'arranger, moi,
la famille d'accueil, tu
vas voir !

Il a la surprise de voir Juliette et
Guillaume qui marchent dans la rue,
en direction de la maison.

Une trentaine de mètres avant la maison, Juliette fait la bise à Guillaume et s'éloigne.

Tony remarque le coquard de Guillaume.

TONY

Merde, les salauds! Ils l'ont quand même pas...

Ça lui donne une idée. Il sort un appareil photo avec un zoom énorme et prend des gros plans de l'œil de Guillaume. Guillaume entre dans la maison. Il croise Stella - en robe bleue - qui sort avec un bouquin. Elle s'assoit sur les marches de l'entrée pour lire.

L'attention de Tony est alors attirée par L'HOMME DE LA FAMILLE D'ACCUEIL-à pieds - qui rentre chez lui. Tony a un petit sourire vachard. Un coup de téléobjectif lui permet de vérifier son oeuvre : les pneus du break sont crevés.

L'homme remarque les pneus crevés. Regarde autour de lui. Puis rentre chez lui, après un petit signe amical à Stella.

Tony compose un numéro sur son portable. Et observe à travers son téléobjectif et la fenêtre l'homme qui décroche.

**TONY (CHANGEANT
SA VOIX)**

Oui, bonsoir, c'est un voisin à l'appareil. Je voulais juste vous signaler que j'ai vu une petite fille crever tous vos pneus. Brune. Robe bleue. Voilà au revoir.

Il raccroche et pointe son appareil sur l'entrée. Il voit l'homme ressortir de la maison, s'approcher de Stella et lui parler. Tony l'encourage.

TONY

Allez une petite claque et (faisant mine de prendre une photo) clic, t'es grillé ! Et nous, on récupère les gosses!

Mais pas de gifle. Tony voit juste Stella secouer la tête.

TONY (S'ÉNERVANT)

Fous lui une beigne merde !

Mais l'homme s'éloigne sans même avoir élevé la voix.

TONY (TEMPÊTANT)

Mais qu'il est mou ce type ! Aucune autorité!

Soudain, une main s'abat sur son épaule.

VOIX GRAVE

DÉFORMÉE OFF

Tony, c'est fini pour toi.

**TONY (SURPRIS,
EFFRAYÉ)**

AHHH!

Il se retourne les poings levés, prêt à se défendre, mais ce n'est que Juliette qui l'a repéré.

RUE - EXT-JOUR

On les retrouve qui marchent ensemble dans la rue.

JULIETTE

Qu'est-ce que tu trafiquais

encore?

TONY

Mais rien. Comment va
Guillaume?

JULIETTE

Pas fort. Il s'est battu à
l'école. Pour défendre
Alex.

TONY (DÉÇU)

A l'école? Et voilà, encore
un truc qui foire!

JULIETTE

Quoi?

TONY

Ben... si j'avais pu
prouver.... que la famille
d'accueil était pire que
nous, tu vois, genre
bourreau d'enfants... ça
aurait montré à Marie-Jo
qu'elle avait tout faux,
non? C'est con comme idée
hein...

JULIETTE

(TOUCHÉE)

Ouais, mais au moins tu
essayes...

Tony devient grave, il prend sa fille
par les épaules.

TONY (GRAVE)

Si jamais, ça tourne mal
hein... je veux que tu
saches... ce que je
regrette le plus dans ma
vie hein... c'est les 15
ans où on a pas pu
s'engueuler tous les jours
toi et moi.

Un silence.

TONY (PRÉCISANT)

Parce que j'étais pas là
quoi. Et que j'aurais
voulu.

**JULIETTE (AVEC UN
PETIT SOURIRE
EMU)**

J'avais compris. (fronçant
les sourcils) Pourquoi ça
tournerait mal ? T'es
malade? T'as des ennuis?

TONY

Non, non. Je... Ecoute,
Juliette... te fâche pas
hein, je me sens déjà
suffisamment merdeux...
mais tout ce qui arrive à
Alex, c'est un peu ma
faute...

**JULIETTE
(FURIEUSE)**

Hein? J'y crois pas ! Tu
m'as encore raconté des
bobards ! Et je t'ai cru
comme une conne !

TONY (PROTESTANT)

Mais non, je savais pas, je
t'assure. C'est Max, une
histoire de dette corse, il
croyait me rendre service,
mais je lui ai rien demandé
moi. En plus, il est de
Béthune ce con.

Juliette digère la nouvelle un
instant.

**JULIETTE
(SECOUANT LA
TÊTE)**

Un corse de Béthune... non
mais franchement...
(réfléchissant) Je sais
même pas où c'est, moi,

Béthune...

TONY

Ouais ben... moi non plus!
Mais c'est pas ça le
problème! (pause)(abattu:)
Stella, Guillaume, Alex, je
sais plus quoi faire pour
les sortir de là.

Tête de Juliette touchée par la
détresse de son père.

JULIETTE

Mais... il en pense quoi,
Alex? Il doit être content
d'avoir une piste?

TONY (SOUPIRANT)

Pas vraiment. Il sait rien.
Mais j'ai plus le choix, je
vais tout lui dire.
(sourire) Et t'auras même
pas besoin de me faire
chanter cette fois...

**JULIETTE
(TAQUINE)**

Ah y a du progrès alors...
t'es peut-être pas le père
dont je rêvais hein, mais
je crois que tu vas faire
l'affaire finalement.

Tony, ému, serre maladroitement
Juliette dans ses bras. Mais chacun
refait vite un pas en arrière,
soudain gêné. Raclements de gorge de
part et d'autre.

MAISON. CAROLINE. ENTREE INT-JOUR.

Juliette ouvre la porte et entre,
suivi par Tony. Alex et Arturo qui la
guettaient lui saute dessus.

ALEX (FÉBRILE)

Tu as vu Guillaume?

ARTURO (FÉBRILE)

Tu as vu Stella?

JULIETTE

Guillaume, oui. Mais
Stella, j'ai pas pu
l'approcher, elle était
déjà dans la maison.

Tête déçue d'Arturo.

ALEX

Mais Guillaume... Il va
bien?

JULIETTE

Ben, c'est pas facile...
mais il tient le coup.
Sérieux, à côté de vous, il
s'en sort même plutôt bien.
Il a la gniak, ça l'aide à
pas craquer.

ALEX

Il me déteste, c'est ça ?

JULIETTE (LASSE)

Mais non ! Il est déçu,
c'est tout. Il comprend pas
pourquoi t'as rien fait
pour empêcher tout ça. Même
si c'est pas vraiment de ta
faute hein...

Elle lance un regard appuyé à Tony,
avant de monter dans sa chambre. Les
trois pères restent seuls. Arturo
s'effondre.

ARTURO (DÉPRIMÉ)

Moi... elle doit m'en
vouloir à mort, Stella...
Pourquoi je suis allé voir
ce garçon hein ? C'est
idiot d'embarrasser ses
enfants comme ça !

(songeur) Bon ben je vais bosser, ça me changera les idées.

Il s'en va. Tony s'approche d'Alex, prêt à tout lui dire.

ALEX

Quel garçon? De quoi il parle?

TONY (EMBARRASSÉ)

Je sais pas. (raclement de gorge) Humm... Alex...

ALEX (FULMINANT)

Si jamais je mets la main sur l'enfoiré qui nous a tous foutu dans la merde, je lui explose les rotules et je lui découpe la tronche avec un canif rouillé. (à Tony qui le regarde) Quoi?

TONY

Mais... pourquoi un canif rouillé?

ALEX

Ben pour qu'il chope le tétanos !

Tête de Tony qui a la pétoche.

MAISON. CAROLINE. CABINET ARTURO INT-JOUR.

Dans son cabinet, Arturo est face à son patient, Monsieur Mercadal. Il l'écoute à peine, un peu dans les vapes à cause des cachets.

MONSIEUR MERCADAL

Il me manque mon fils. Dératiseur, c'est pas un métier, qu'elle dit. Mais

merde, c'est aussi mon
fils, ma bataille...

**ARTURO (DANS LES
VAPES)**

Je sais... fallait pas
qu'elle s'en aille !

Regard surpris du patient. Moue
d'Arturo qui lui fait signe de
continuer.

MONSIEUR MERCADAL

Et puis c'est pas vrai que
je suis sans pitié. Hein,
tu le sais toi, Gédéon !

Arturo découvre avec stupéfaction que
son patient parle avec un rat qui
vient de monter sur son épaule.

ARTURO

Monsieur Mercadal, vous
avez un rat sur l'épaule.

MONSIEUR MERCADAL

Gédéon. Je viens de
l'adopter. Il m'a fait
craquer avec ses petits
yeux rouges, on dirait ceux
de mon fils, vous trouvez
pas ?

ARTURO

(CONFIRMANT, LAS)

Si, si... Le gauche
surtout...

MONSIEUR MERCADAL

Vous savez, ça va mieux,
merci hein... j'ai plus
envie de tout casser. Grâce
à vous, j'ai repris le
contrôle! Je suis à nouveau
responsable. Je vous ai
écouté et voilà.

ARTURO (SE

MARRANT BÊTEMENT)

Grave erreur, Monsieur Mercadal ! Il ne faut surtout pas m'écouter ! Oh là non! J'ai été élu pire père de l'année, Monsieur Mercadal ! "Responsable?" Je sais même pas ce que ça veut dire!

Tête ahurie du patient.

**MONSIEUR MERCADAL
(INVERSANT LES
RÔLES)**

Vous voulez qu'on en parle?

DEVANT MAISON FAMILLE D'ACCUEIL -
EXT-SOIR. SUPPRIMÉE

MAISON CAROLINE. SALON INT-SOIR

Dans le salon, Arturo est assis avec Alex, tous deux l'air grave et abattu. Tony qui finit de bouffer un sandwich les rejoint.

TONY (GÊNÉ)

Vous en faites une tronche!
Y a du nouveau?

ARTURO

Non... rien ne marche comme prévu. Je crois que là, on a atteint le fond de la piscine.

ALEX

Je devrais me livrer. T'as raison, Arturo. J'aurai ma chance au procès. Et ça peut aider pour Stella... et Guillaume...

ARTURO

Moi... je vais appeler

Caroline hein et la faire
revenir. Elle va bien
réussir à amadouer le juge,
elle. Et après, je serai
comme vous : un EX! Un
boulet pour la vie!

Tony s'assoit, accablé et stressé
aussi. Il mord dans son sandwich à
pleines dents.

ALEX

Qu'est-ce que tu bouffes
toi en ce moment !

TONY (STRESSÉ)

C'est... les enfants...
j'ai comme une boule là, je
suis tout noué et moi quand
je suis noué, je mange.

ALEX

Bon, c'est décidé. Je me
livre demain. Tony, si les
flics retrouvent le mec qui
me pourrit la vie pendant
que je suis en taule, tu
pourras lui démolir la
tronche de ma part?

**TONY (DOUBLE
SENS)**

Ça risque d'être difficile.
(voyant Alex tiquer)...
mais je ferai ce que je
peux.

ARTURO

Mais c'est pas possible.
Alex, vous allez vous
retrouver en taule, moi à
la rue et Tony avec un
ulcère. Et on reste là à
rien faire? On est trop
nuls.

**ALEX (HOCHANT LA
TÊTE)**

T'as raison. On peut pas finir comme ça. Il faut que cette nuit compte. On va se faire un truc entre homme, histoire de terminer en beauté.

Alex et Arturo hochent la tête.

VOITURE GARÉE DEVANT MAISON FAMILLE
D'ACCUEIL - INT-NUIT

On les retrouve tout les trois assis dans la voiture d'Arturo. Des bouteilles de bière vides par terre. Arturo et Alex sont déjà bien allumées. Tony ne dit rien.

ALEX

Allez, champagne pour les trois bouses !

**ARTURO (TENDANT
SON VERRE EN
PLASTIQUE)**

Eh, eh... on est peut-être trois bouses... mais on a pas fait des petites crottes hein!

ALEX

T'as raison. On est des seigneurs... (remarquant la tête de Tony) Ben trinque avec nous, Tony... t'as l'air tout bizarre...

**TONY (SUR LA
DÉFENSIVE)**

Hein, quoi? Mais non... j'ai rien à me reprocher hein.

Personne ne relève.

**ARTURO
(POURSUIVANT,**

ALLUMÉ)

Y a des enfants... hein...
eh ben ils paieraient pour
nous avoir comme papas !

ALEX

Ouais! Parce qu'elle a quoi
de plus que nous, cette
famille d'accueil ? Rien!

Tony tend un verre qu'Alex remplit.

**TONY (LEVANT SON
VERRE, SE
FORÇANT)**

Rien!

ARTURO

Rien!

Arturo ouvre la portière...

DEVANT MAISON FAMILLE D'ACCUEIL -
EXT-NUIT

... et sort de la voiture, aussitôt
suivi par les deux autres. On
découvre qu'ils sont garés devant la
maison de la famille d'accueil.

ARTURO (ALLUMÉ)

Hein ! Qu'est-ce qu'ils ont
de plus que nous là-
dedans ! Rien!

**ALEX (RIANT
BÊTEMENT)**

(rire)

Le regard d'Arturo tombe sur une
petite plaque professionnelle apposée
à l'entrée. L'homme est...
psychiatre.

ARTURO

Psychiatre? (ironique) Ah
mais monsieur est
psychiatre, ça change tout!

Il a le droit de voler les
enfants des autres!

Arturo ouvre le portail et entre.

TONY (A MI-VOIX)

Arturo, reviens!

Arturo leur fait signe de se taire.

ARTURO

Chuuuuuut! Oh!

Il a repéré la silhouette de Stella
qui se détache sur une fenêtre, sur
le côté de la maison. Il s'en
approche.

TONY

Qu'est-ce qu'il fout?
Arturo, arrête!

Tête d'incompréhension d'Alex.

MAISON FAMILLE D'ACCUEIL. SOUS
FENÊTRE - EXT-NUIT

Arturo se baisse et se redresse, avec
un caillou énorme à la main, les
mains au niveau des épaules. Puis il
arme son bras pour le jeter contre le
carreau. Réalise soudain que c'est
pas la taille idéale. Baisse son
bras, avec une petite moue. En prend
un autre plus petit et le lance
contre le carreau. Puis un autre.

La fenêtre s'ouvre et Stella
apparaît.

ARTURO

(CHUCHOTANT)

Stella, ma princesse!

STELLA

(INCRÉDULE)

Papa?

ARTURO
(CHUCHOTANT)

Tu me manques si tu
savais... Tu vas bien?

STELLA(CHUCHOTANT
)

Ça va.

ARTURO(CHUCHOTANT
)

Ne t'inquiète pas. Tout va
s'arranger. Demain, je fais
revenir Maman. Je voulais
te dire bonne nuit.

STELLA
(CHUCHOTANT)

Bonne nuit, Papa.

Elle s'apprête à refermer la fenêtre.

ARTURO
(CHUCHOTANT)

Attends, Stella ! (pause,
puis:)Je t'aime, ma
chérie.

STELLA
(CHUCHOTANT,
RAVIE)

Moi aussi, Papa.

ARTURO (PERDU)

Je voudrais tellement te
serrer dans mes bras, tu
sais.

Voyant le lierre grimpant qui court
sur la façade, Arturo a une idée. Il
essaye de s'agripper et de monter.

ARTURO (GRIMPANT)

Bouge pas, j'arrive,
Stella, j'arrive!

STELLA (ENTRE
AFFOLEMENT ET FOU

RIRE)

Papa, non, attends...

Arturo se met à grimper.

DEVANT MAISON FAMILLE D'ACCUEIL -
EXT-NUIT

Au même moment, la porte d'entrée
s'ouvre sur Guillaume qui laisse
sortir un chien. Toujours derrière la
clôture avec Tony, Alex appelle son
fils, pas trop fort.

ALEX

Guillaume! Guillaume !

Guillaume se fige et voit son père
lui faire un signe de la main.
Guillaume laisse échapper un sourire,
content de le voir.

**L'HOMME FAMILLE
D'ACCUEIL OFF**

Tu as vu quelque chose,
Guillaume?

**GUILLAUME (PETIT
SIGNE DISCRET À
SON PÈRE)**

Non, non...

Il referme la porte. Tête d'Alex,
ravi de voir que son fils ne lui fait
plus la tête. Il réalise soudain que
son fils a un coquard.

ALEX (À TONY)

J'y crois pas ! T'as vu le
coquard! Cet enfoiré
déraille mon fils! Je vais
l'étriper!

Tony le retient.

TONY

Alex, attends, c'est pas ce
que tu crois... Guillaume,

il s'est fait ça à l'école... C'est pour toi qu'il s'est battu.

ALEX (ÉTONNÉ)

Pour moi? (Tony acquiesce)
C'est pas le grand con de la famille d'accueil qui l'a? (Tony secoue la tête)

TONY (TENTANT DE FAIRE UN PARALLÈLE AVEC SA SITUATION, MALADROIT)

Comme quoi, on croit savoir hein... mais en fait non ! Parfois on découvre sur vous des trucs pas jolis-jolis... tout semble vous accuser hein... alors que vous y êtes pour rien.

ALEX (NE COMPRENANT RIEN)

Hein? De quoi tu parles là?

TONY

Non rien... je me disais, c'est terrible si on vous saute dessus pour vous faire payer un truc, alors qu'en fait vous avez rien demandé... ça vaut le coup de réfléchir avant d'agir, non?

Incompréhension d'Alex.

Gros bruit de chute. Arturo arrive vers eux, il se bat avec le lierre qu'il a un peu partout.

ARTURO (PARLANT AU LIERRE)

Mais tu vas me lâcher oui?

Il finit par s'empêtrer les jambes

dans le lierre et manque de tomber.
Alors qu'un bruit de moto se fait entendre.

Tony voit soudain Max en noir et casqué (sa silhouette imposante est reconnaissable) freiner à une vingtaine de mètres d'eux. La tête casquée fixe Tony, puis remarque Alex.

ALEX

Qu'est-ce qu'il nous veut celui-là?

Tony fait un pas en arrière et se retrouve contre Alex.

Tony effrayé n'a pas le temps de répondre : la porte de la maison s'ouvre. L'homme scrute la pénombre.

L'HOMME FAMILLE

D'ACCUEIL OFF

Y a quelqu'un ici?

Max voyant l'homme décide de ne pas s'attarder. Il fait à Tony le signe de la gorge tranchée. Et part sur les chapeaux de roue.

Têtes d'Alex - qui prend ça pour lui - et de Tony. Ils attrapent Arturo, chacun un bras, et le traînent à la voiture à toute vitesse.

ALEX (FÉBRILE)

C'était lui ! Le type qui m'a piégé! Ça lui suffit pas de me pourrir la vie, il veut ma peau maintenant!

Tony ne dit rien.

Les trois hommes montent dans la voiture. Elle démarre et s'éloigne en trombe, alors que l'on voit l'homme de la famille d'accueil sortir dans

la rue et regarder partout.

(Jour 6)

MAISON. CAROLINE. JARDIN EXT-JOUR

RUE ANONYME - EXT-JOUR

Dans le jardin, Tony réfléchit, puis se décide à composer un numéro sur son portable. Il a un croissant à la main.

TONY

Salut, c'est Tony. Dis donc tu as toujours ton service de... télégramme à domicile?

Split Screen. On découvre qu'il téléphone au receleur. L'homme est dans la rue en plan serré. Il ne bouge pas.

LE RECELEUR

Bien sûr. Y a quelqu'un qui t'ennuie? C'est le grand maigrichon tout blanc?

TONY

Non, le corse aux rouflaquettes. Il a besoin d'une petite mise au point. C'est combien? Tu fais toujours demi-tarif pour les moins de 30 ans ?

LE RECELEUR

2000 euros, l'avertissement.

TONY (ENNUYÉ)

Ah... et un petit avertissement ?

LE RECELEUR

1200. En trois fois sans

frais, si ça t'arrange.

TONY

Ça marche.

LE RECELEUR

Je m'en occupe. Mets ta
famille à l'abri en
attendant, OK?

Les deux hommes raccrochent.

On découvre que le receleur est dans
la rue, assis sur un type en costard
allongé par terre.

LE RECELEUR

Où j'en étais déjà? Ah oui.

Il fout une torgnole au type.

LE RECELEUR

Je suis pas handicapé
d'accord ? J'ai le droit de
rester debout comme les
autres, si je veux! Alors
la prochaine fois que tu te
lèves pour me filer ton
siège dans le bus, je
t'étripe, OK?

Le type acquiesce.

BUREAU DE MARIE-JO (OU DU JUGE) -
INT-JOUR

Arturo et Marie-Jo sont assis,
silencieux, pendant que le juge
parcourt les documents du dossier
qu'il a sous les yeux.

MARIE-JO GOGIN

Ah non mais là Monsieur
Conceito, c'est plus
possible, harceler la
famille d'accueil comme
ça... Des appels anonymes,
des pneus crevés...

Le juge lève les yeux et jette à Arturo un regard sévère.

**LE JUGE
(FINISSANT DE
LIRE)**

Du lierre arraché! C'est un comportement inacceptable et irresponsable.

ARTURO

Totalement d'accord avec vous, Monsieur le Juge. Et je peux vous assurer que je n'ai rien à voir là-dedans.

MARIE-JO GOGIN

Ah non mais là, c'est moche ça, Monsieur Conceito, mais c'est pas ça le problème...

ARTURO

Hein? Mais j'ai fait tout ce que vous m'avez demandé ! J'ai rétabli le dialogue avec ma fille, viré mes clients dangereux ! Qu'est-ce qu'il vous faut de plus?

MARIE-JO GOGIN

Ah non mais là, Monsieur Conceito, vous croyez qu'on a pas compris? Cette Caroline, c'est une mère porteuse hein ? Pour vous trois? C'est de l'adoption déguisée... vous avez fondé une famille homoparentale, Monsieur Conceito.

**ARTURO
(INCRÉDULE)**

Quoi? Vous délirez!

MARIE-JO GOGIN

Ah non mais Monsieur Conceito, trois hommes qui

cohabitent, une femme
jamais là... et j'apprends
dernièrement que monsieur
Pazzi travaille...
(relisant ses notes) "chez
Popaul", un bar gay ouvert
à toutes les cultures...
Tout concorde, monsieur
Conceito...

Le juge semble déstabilisé par cette
révélation. D'autant qu'Arturo en
reste muet de stupeur.

**LE JUGE
(EMBARRASSÉ)**

... Ah... vous savez que
c'est illégal en France,
les mères porteuses ?
hmmm... Monsieur Conceito,
vous êtes homosexuel?

Arturo secoue la tête.

MARIE-JO

Ah non mais là, Monsieur
Conceito, va falloir nous
le prouver hein...

**ARTURO
(EXPLOSANT)**

Hein? Comment vous voulez
que je vous prouve un truc
pareil moi ? Faut prendre
des cachets hein, des
pilules, des suppos, je
sais pas, moi, Mme Gogin,
mais faut vous soigner!

**LE JUGE
(SOUPIRANT)**

Bon... Ecoutez, je
maintiens le placement de
Stella, le temps de
clarifier cette situation.
Mais elle ira en foyer avec
Guillaume. Je ne veux pas
qu'une nouvelle famille

d'accueil se fasse
harceler.

Tête d'Arturo effondré.

Acte 3

MAISON CAROLINE - CUISINE INT-JOUR.

Dans la cuisine, Tony, Alex et Arturo
sont silencieux. Tony rompt le
silence.

**TONY (QUI N'A PAS
COMPRIS)**

Et pourquoi il fait ça le
juge?

ARTURO

Il croit que Caroline est
une mère porteuse.

Tête de Tony qui ne saisit pas trop.

ALEX (PRÉCISANT)

Il pense qu'on se fait de
gâteries tous les trois
sous la couette.

Grimace de Tony qui vient de
comprendre.

ARTURO (FURIEUX)

Mais quelle idée Tony
d'aller travailler dans un
bar gay !

TONY

"Transgenre", pas gay,
merde, combien de fois va
falloir le répéter !

**ARTURO (LA TÊTE
ENTRE LES MAINS)**

Et puis cette histoire de
pneus crevés, de coups de
fil anonymes, je comprends
pas... Qui serait assez

stupide pour...

Tony baisse la tête.

ARTURO
(COMPRENANT)

C'était vous aussi? Mais
c'est pas vrai, Tony, vous
avez tout fait pour me
couler ou quoi!

TONY (GÊNÉ)

Je voulais bien faire moi.

ARTURO

JE SUIS EN TRAIN
DE TOUT PERDRE.
ET C'EST DE VOTRE
FAUTE, TONY! ET À
VOUS AUSSI ALEX!
ALORS FAITES-MOI
PLAISIR, HEIN...
DISPARAISSEZ DE
MA VIE UNE BONNE
FOIS POUR TOUTE !

C'est alors que Juliette apparaît.

JULIETTE

Arturo ! Y a Maman sur la
webcam.

Arturo soupire.

ARTURO (LAS)

Alea jacta est. Ceux qui
vont mourir te saluent.

Arturo sort de la cuisine, laissant
seuls Tony et Alex.

TONY (INQUIET)

C'est pas bon signe quand
il parle en latin. Il va
quand même pas tout dire à
Caroline ?

ALEX

(CULPABILISANT)

C'est moi qui devrais lui parler. C'est de ma faute hein, s'ils ont placé Stella. Si j'avais pas été piégé, si je m'étais pas installé chez Arturo...

TONY (EMBARRASSÉ)

Mais non... c'est pas vraiment ta faute...

ALEX (SINCÈRE)

C'est sympa, Tony, mais tu te rends pas compte, hein, t'as rien à te reprocher, toi. Moi, j'en crève. Et je sais même pas pourquoi il m'en veut l'autre type en moto.

Tête de Tony qui est touché en plein cœur.

MAISON CAROLINE. SALON INT-JOUR.

On voit Caroline sur le PC, en liaison internet avec Arturo. L'image saute parfois. Arturo est lui aussi devant une webcam.

**CAROLINE (SON DE
MAUVAISE QUALITÉ)**

ça me fait super plaisir de te voir ! Alors ça va, tout se passe bien? Oh t'as pas l'air en forme toi...

ARTURO (HÉSITANT)

Euh... ma chérie... tu te souviens... le mois dernier, je crois... on se demandait... à quoi ressemblerait notre vie... euh... sans les enfants?

Il va tout avouer quand Alex qui a

l'air décidé à parler à Caroline débarque dans la pièce. Mais Tony qui l'a suivi lui passe devant le nez. Il se place devant la webcam et fait coucou.

CAROLINE

Salut, Tony! Qu'est-ce que tu fais là?

TONY

Caroline ! Oh merde... ça va couper, on passe sous un tunnel.

Tony éteint la prise multiple du pied. L'écran devient noir.

Arturo le fixe.

ARTURO (FURIEUX)

Sous un tunnel ? Avec une Webcam??

TONY (MAUVAISE FOI)

Oui ben c'est toi qui me l'a soufflé la dernière fois hein!

ALEX

Pourquoi t'as fait ça? C'est moi qui devais parler à caroline.

ARTURO (COLÈRE FROIDE)

Disparaissez, Tony. Je suis sérieux.

Arturo va vers les escaliers.

MAISON. CAROLINE. ESCALIERS INT-JOUR.

Tony suit Arturo dans les escaliers.

TONY

OK, j'ai merdé, Arturo,

bon... mais j'ai trouvé une piste.

Alex suit Tony.

ALEX (TOMBANT DES NUES)

Hein? C'est quoi cette histoire?

TONY (À ARTURO ET ALEX)

Allez... on décidera ensemble de tout cette fois. Vous imaginez si ça marche? Si Caroline ne découvre jamais rien?

ARTURO

Oui ben moi j'ai besoin de me rafraîchir les idées là.

MAISON. CAROLINE. SALLE DE BAIN. INT-JOUR.

On les retrouve tous les trois dans la salle de bain.

Arturo a la tête plongé dans le lavabo plein d'eau.

ALEX (INCRÉDULE, À TONY)

Tu as retrouvé le propriétaire de la moto? Tu as pu voir le numéro de la moto ? A cette distance?

TONY

Oui ben j'ai de bons yeux moi! Enfin bref, mon pote m'a assuré que ça serait réglé en moins de dix heures. Et croyez-moi, il obtient toujours ce qu'il veut. Mais...

Arturo ressort la tête dégoulinante.

ARTURO

"Mais" ? Pourquoi y a toujours un "mais" avec vous?

TONY

Ben... il m'a conseillé de mettre la famille à l'abri. Bon alors j'ai pensé, Stella et Guillaume aussi... Vous voulez les récupérer hein?

ALEX & ARTURO

Oui.

Arturo commence à s'essuyer.

TONY

Eh bien c'est simple, on va les enlever! Opération commando. Comme ça, ils seront à l'abri avec nous.

ALEX

T'es malade. C'est un kidnapping. Je peux pas faire ça. C'est contre la loi.

TONY

Je te rappelle que t'es en cavale. Aux dernières nouvelles, c'était contre la loi aussi! On sait pas ce qui peut leur arriver dans ce foyer. Et si le type en moto s'attaque à eux?

ARTURO

Mauvaise idée, Tony. On va se retrouver en taule, c'est tout ce qu'on va gagner. Et on pourra plus les protéger.

TONY

Mais non. Ils sauront pas que c'est nous. On les enlève, on les cache, on leur prouve qu'Alex est innocent et ils n'auront plus qu'à s'excuser !

ALEX

Tu oublies un petit détail. C'est plus que je sois un braqueur qui les gêne le plus, c'est qu'on soit gay.

**TONY (HAUSSANT
LES ÉPAULES)**

C'est ridicule. Le dossier de la Marie-Jo, il tient pas deux secondes devant un tribunal. Je coucherai avec elle s'il le faut! On fera des vidéos!

Grimaces dégoûtées d'Alex et Arturo qui se regardent. Arturo sort de la salle de bain, suivi par les deux autres.

MAISON. CAROLINE. PALLIER INT-JOUR.

Soupir résigné d'Arturo.

**ARTURO
(DÉTERMINÉ)**

Je vais sûrement le regretter, mais... c'est d'accord, Tony : on ramène les enfants à la maison. Là-bas, y a danger. Ils vont me les abîmer.

Tony sourit, content.

JULIETTE OFF

Moi aussi, je viens avec vous !

Têtes surprises de Tony et d'Arturo
qui ne l'avaient pas vu arriver.

TONY

Ça va pas la tête! C'est
trop dangereux!

JULIETTE

(INSISTANT)

Je ferai le guet dans la
voiture. Ou je ferai
diversion si vous êtes en
difficulté.

TONY

J'ai dit "Non", Juliette !
Je suis peut-être pas
ouvert d'esprit, mais les
évasions, ça me connaît.
Laisse faire les pros.

JULIETTE

(MAUVAISE TÊTE)

Toi et Arturo ? Tu parles
d'une équipe de pros !

Tête d'Arturo.

TONY

Mais Alex vient aussi...
(se tournant vers Alex)
Hein Alex?
(insistant devant
l'hésitation d'Alex) Allez,
faut lui donner une bonne
claque au Système!

ALEX (SOUPIRANT)

Bon ben il nous faut un
véhicule. Un truc anonyme.

ARTURO

Je m'en occupe.

TONY (CONTENT)

Eh ben voilà!

On sonne à la porte. Arturo sort,

suivi par les autres.

Tête déçue de Juliette.

MAISON CAROLINE. CUISINE INT-JOUR.
SUPPRIMÉE

MAISON. CAROLINE. ENTREE INT-JOUR.

Arturo ouvre. C'est son patient,
Monsieur Mercadal. Arturo sourit : il
a une idée.

ARTURO

Monsieur Mercadal,
entrez... vous tombez à
pic.

CAMIONNETTE - INT-NUIT

Tard dans la nuit, on retrouve les
trois pères dans le fond d'une
camionnette. Tony, un sandwich à la
main, est consterné. Ils sont dans la
pénombre en train d'enfiler des
combinaisons qu'on ne distingue pas
bien.

TONY

Discret, j'avais dit,
Arturo! Merde!

ARTURO

Ah non, vous aviez dit
"anonyme". Et ce véhicule
est anonyme. Personne ne
fera le lien avec nous.

ALEX (CONSTERNÉ)

Ben voyons... Et les
combinaisons, elles sont
anonymes aussi ?

Arturo hausse les épaules.

ARTURO

Tenue de camouflage, vous avez dit. Elle camoufle.

Il remonte la fermeture éclair de sa combi d'un geste sec.

RUE DEVANT FOYER - EXT-NUIT

La porte coulissante de la camionnette s'ouvre et les 3 pères sautent du véhicule. On découvre qu'Arturo, Alex et Tony étaient dans la camionnette du dératiseur - avec un gros rat peint, garée devant le foyer. Ils sont équipés de combinaisons intégrales avec casques sur lesquels figure un rat crevé.

ALEX (À TONY)

T'arrête un peu de bouffer toi! Tu fous des miettes partout ! Tu tiens à ce qu'on trouve ton ADN sur les lieux du crime?

**ARTURO
(ANALYSANT)**

Boulimie. Depuis hier, vous passez votre temps à vous empiffrer. Vous compensez, Tony! C'est le stress ou vous avez quelque chose à vous reprocher?

Tête de Tony sous les regards inquisiteurs d'Alex et Arturo.

Arturo se retourne pour prendre quelque chose dans le véhicule. Il en sort la batte de base-ball de Mercadal.

ARTURO

On ne sait jamais, s'il y a des trucs à casser!

Tony fait signe à Alex que le psy ne

tourne pas rond. Ils se dirigent vers l'entrée du foyer social.

FOYER - SALLE DE REPOS - INT-NUIT.
SUPPRIMÉE

FOYER - DEVANT GRILLES - EXT-NUIT

Les trois pères sont devant la grille. Tony s'agenouille et sort ses outils pour crocheter la serrure de la grille. Alex secoue la tête, mal à l'aise.

ALEX

Pourquoi je vous ai écoutés? Vous savez combien on risque en entrant par effraction : 6 mois !

TONY (SE MARRANT)

T'inquiète, avec les remises de peine, on aura même pas le temps de regretter ton absence.

ALEX

Non, non, on trouve une porte ouverte. Ou alors on passe par dessus la grille. Sans rien forcer... Délit mineur, c'est mieux, non?

TONY (S'ÉNERVANT)

Bon alors on fait quoi ?

ARTURO

Pipi. J'ai envie de faire pipi.

TONY (CONSTERNÉ)

Je le savais... Ne jamais bosser avec un flic borné et un psy névrosé. Jamais.

Tony réussit à ouvrir. Les 3 pères entrent.

FOYER - SALLE DE REPOS - INT-NUIT.
SUPPRIMÉE

FOYER - ENTREE - EXT-NUIT

Devant la porte d'entrée, Tony se tourne vers Alex.

TONY

Eh il te faut une porte ouverte, ce coup-ci ?

Alex secoue la tête.

ARTURO (PENSIF)

Ça fera deux effractions, hein... ça se passe comment ? On cumule les peines ou il y a des forfaits ?

TONY

Hein?

ARTURO

Ben oui, genre pour un an de taule, vous avez un crédit de trois à cinq effractions...

ALEX

Arrête de réfléchir. Tu nous fatigues.

D'un geste précis, Tony finit d'ouvrir la porte d'entrée. Les trois hommes entrent.

FOYER - ENTRÉE - INT-NUIT

Tony se précipite sur le signal d'alarme. Le voyant rouge clignote dangereusement. Un compte à rebours est déclenché.

ARTURO

C'est normal le truc qui clignote?

TONY

Pas de panique, je gère.

24 secondes avant que la sirène ne hurle. Tony branche une espèce de boîtier avec un cadran digital dessus. L'appareil trouve le code. Le voyant passe au vert. Mais le compte à rebours ne s'arrête pas.

TONY

Tiens, c'est marrant, ça continue...

ALEX (PANIQUÉ)

Qu'est-ce que t'as foutu, Tony?

TONY

Merde, merde, merde...

5, 4, 3... Affolement. Jpaf!!!!

Arturo vient d'éclater d'un coup l'appareil avec sa batte. Le compte à rebours s'arrête. Pas de sonnerie.

Tony engueule Arturo.

TONY

Mais il est malade ce type! Faut jamais faire ça! Elle aurait pu être déclenchée par le choc!

ARTURO

Oui, oh bon, ça va hein, elle bouge plus, elle est morte hein. Allez, c'est parti!

ALEX (SOUPIRANT)

Kidnapping. C'est combien déjà ? 10, 15 ans ?

ARTURO

Et si on enlève que Stella, on prend moins?

TONY & ALEX

Ta gueule !

ARTURO

Bon ben je vais aux
toilettes, moi.

FOYER - TOILETTES - INT-NUIT

Arturo entre dans les toilettes... et
tombe nez à nez - toujours en
combinaison - avec un SURVEILLANT en
train de nettoyer une tache de café
sur sa chemise. Les deux hommes
s'observent en chien de faïence.
Arturo n'en mène pas large. Que
diable va-t-il pouvoir faire pour
expliquer sa présence ici ?

**ARTURO (AIR
DÉGAGÉ)**

Ah... y a plus de café
alors...

FOYER - COULOIR - INT-NUIT

Alex et Tony viennent d'apercevoir
des flics (les mêmes que ceux venus à
la maison) qui font la ronde, au
détour d'un couloir.

TONY (CHUCHOTANT)

Merde les flics!

**ALEX (DÉCIDÉ,
CHUCHOTANT)**

Ah les enfoirés! Ils
utilisent Guillaume comme
appât. Ils sont là pour
moi, c'est clair.

**TONY (PLUS TRÈS
CHAUD,
CHUCHOTANT)**

On se casse hein ! C'était
pas prévu, ça. Moi, j'ai

une devise. "Flics au
détour, merde au
carrefour."

ALEX

Pas question !

TONY

Tu sais combien on prend si
on blesse un flic ? Même
pour une baffe hein! On
double la mise au moins!

ALEX

Je me charge d'eux. Toi et
Arturo, vous commencez par
Stella.

TONY

Arturo? Il est passé où ce
con? Putain, il est chiant,
il est chiant, il est
chiant.

FOYER - SALLE DE REPOS - INT-NUIT

Contre toute attente, on retrouve
Arturo et le surveillant dans la
salle de repos. Arturo a posé son
casque. Le surveillant est allongé
sur un banc. Il se confie à Arturo
qui l'écoute, les mains croisées,
comme avec un patient.

**LE SURVEILLANT
(PLEURANT
PRESQUE)**

... je les supporte plus...
ce sont tous des
monstres... Damien, c'est
un démon... Lucie, c'est
rien qu'une sale petite
peste... C'est terrible,
hein?

**ARTURO
(RASSURANT)**

Non, c'est naturel. En fait, tout le monde hait les enfants, mais personne n'ose le dire. Ils sont moches en plus quand ils perdent leurs dents...

LE SURVEILLANT

Mais ma femme, elle veut des enfants et moi j'étais d'accord, mais là... qu'est-ce que je vais faire...

Arturo se lève et, mine de rien, va refermer la porte. Avant de reprendre sa batte qu'il avait posée contre le mur.

**ARTURO (REVENANT
VERS L'HOMME)**

Changer de métier. De femme. Et soigner votre tête.

FOYER - COULOIR - INT-NUIT

Alex débouche dans le couloir devant les deux flics. Il leur fait signe.

ALEX

Eh là, faut pas rester hein! On vous a pas prévenus? Y a une décontamination en cours. C'est super toxique, les gars, va falloir sortir...

Surprise passagère des deux hommes qui s'avancent vers Alex. Alex tourne les talons et part en courant. Les flics le coursent dans les couloirs.

**ALEX (SANS SE
RETOURNER)**

Je vous aurais prévenu hein!

FOYER - COULOIR - INT-NUIT. SUPPRIMÉE

FOYER - CHAMBRE - INT-NUIT

Tony entre dans une chambre dortoir au hasard. Tony réveille un môme en le secouant.

TONY

Eh toi, réveille-toi, elle est où, Stella? (précisant devant le regard vide du garçon) Mais si, une nouvelle, brune, obsédée sexuelle ?

Le gamin très impressionné par son apparence indique une direction puis se cache sous ses draps.

FOYER - COULOIR - INT-NUIT

Alex qui a pris de l'avance s'arrête de courir. On entend la cavalcade de ses poursuivants qui se rapprochent. Il sort de sa combinaison un talkie-walkie de policier. Tourne très vite le sélecteur de fréquence jusqu'à ce qu'ils entendent ses collègues.

**POLICIER OFF
(RADIO)**

... suspect en fuite.
Combinaison intégrale.
Identification impossible.

**ALEX (BAS, DANS
LE TALKIE)**

Besoin de renfort au Nord
du Bâtiment. Vitre cassée.
Deux suspects aperçus. Je
répète : Au Nord.

Retour sur les deux policiers qui courent dans le couloir.

POLICIER

Au Nord. Bien reçu. C'est dans notre direction.

Et ils continuent de courir vers l'endroit où se tient Alex.

Retour sur Alex à quelques mètres. Grimace. Et merde! Il les entend arriver vers lui.

**ALEX (BAS,
FÉBRILE)**

Rectificatif : au sud. Je répète : au sud. Faites demi-tour.

POLICIER OFF

Au Sud. Bien reçu.

Retour sur les deux policiers qui font demi-tour, quelques mètres avant l'endroit où est Alex.

Retour sur Alex qui soupire de soulagement. C'est alors que la porte à laquelle il était adossé s'ouvre brutalement. Alex tombe à l'intérieur.

FOYER - CHAMBRE - INT-NUIT

Tony entre dans une chambre, voit une tignasse brune qui dépasse d'un lit et hop, sous le bras, il part en courant avec la fillette.

FOYER - DORTOIR - INT-NUIT

On retrouve Alex par terre, immobilisé par cinq mômes sur lui. Un par membre. Et un debout sur sa poitrine : le fou furieux évoqué par le surveillant... Damien.

**LES MOMES
(SCANDANT LE NOM
DU CHEF)**

Damien! Damien! Damien!

**DAMIEN (BRAQUANT
SA LAMPE TORCHE)**

Tu sais ce qu'on fait aux
pervers ici?

ALEX (ÉBLOUI)

Je suis pas un pervers. Je
viens récupérer mon fils.
Guillaume, il s'appelle.

DAMIEN

Eh Guillaume, tu connais ce
type ?

Alex voit alors son fils sortir de
l'ombre et s'approcher.

**GUILLAUME
(NEUTRE)**

Pas vraiment. On croit
connaître les gens... et
puis finalement, on est
toujours déçu.

ALEX (S'ÉNERVANT)

Bon ça suffit maintenant,
Guillaume ! Tu dis à tes
amis de lâcher ton père ou
tu vas t'en prendre une!

Guillaume fait sa tête des mauvais
jours.

GUILLAUME

Trois jours! T'avais promis
! Tu devais venir me
chercher! Et je me retrouve
en foyer!

ALEX

Mais merde je suis là,
c'est ça qui compte, non ?

Damien fait un signe à ses amis qui
libèrent Alex.

ALEX
Merci. Allez viens
Guillaume...

Alex se relève. Et se dirige vers la porte.

**GUILLAUME
(CROISANT LES
BRAS)**
Non, je reste ici.

Damien le pousse.

**DAMIEN (À
GUILLAUME)**
Tu sais combien y en a ici
qui rêvent que leur père
viene les sauver ? Toutes
les nuits? Dégage,
Guillaume ou c'est moi qui
pars avec ton père.

Tête de Guillaume, mouché. Tête
réjouie d'Alex.

FOYER - COULOIR -INT-NUIT

Alex et Guillaume qui tire un peu la
tronche rejoignent Tony dans le
couloir.

**GUILLAUME (VOYANT
LA FILLETTE SOUS
LE BRAS DE TONY)**
Pourquoi vous emmenez Julie
? Stella veut pas venir non
plus?

Les deux hommes réalisent que la
fillette qu'ils ont prise n'est pas
Stella.

TONY
Merde ! Elles se
ressemblent toutes dans le
noir, ces gamines.

Ils la couchent par terre. Et voient Arturo venir vers eux, la batte à la main. Sans masque.

ARTURO

Si on assomme quelqu'un, ça ajoute beaucoup à la note ? (voyant la fillette par terre) C'est pas Stella. Elle est où Stella?

TONY

Merde, Arturo, pourquoi t'as enlevé ton masque?

Le signal incendie se déclenche. Nombreux bruits de sifflets de police.

ALEX

C'est mauvais ça. Faut se tirer en vitesse.

ARTURO

Et Stella?

TONY

C'est trop tard, Arturo. Faut y aller.

ARTURO

Non, non, non. Pas sans Stella.

ALEX

Viens, Arturo. On reviendra.

Tony et Alex entraînent Arturo de force.

FOYER - RUE - EXT-NUIT

Alex et Tony traînant Arturo, et Guillaume, reviennent en courant, l'air sombre, vers la camionnette. Arturo n'arrête pas de regarder en arrière comme pour faire demi-tour.

**ARTURO
(RÉSISTANT)**

Non, lâchez-moi. Je pars
pas sans ma fille.

On entend les policiers qui sont à
leur trousse s'approcher. Le quatuor
ouvre les portières...

CAMIONNETTE - INT NUIT

... et entre dans le véhicule où...
Stella les attend.

STELLA

Ben vous en avez mis du
temps!

Arturo en reste paralysé.

**ARTURO (REGARDANT
LE FOYER)**

Stella? Mais... tu...
comment? (lâchant la
pression d'un coup) Tu
pouvais pas le dire plus
tôt que t'étais là?

Arturo réalise devant le regard perdu
de sa fille qu'il est allé trop loin.

ARTURO

Excuse-moi, ma chérie. J'ai
eu si peur. J'ai cru que
j'allais te perdre encore
une fois...

Emu aux larmes, Arturo serre sa fille
très fort dans ses bras. Stella se
blottit contre lui. Pas facile avec
la combinaison.

STELLA

Je vous ai vus arriver par
la fenêtre. Une camionnette
avec un rat dessus, ça
pouvait être que vous

hein...

ARTURO

Mais par où t'es passée?

STELLA

Ben par derrière... j'ai
crocheté la serrure...
comme Tony m'a appris...

Tête d'Arturo qui manque de
s'étouffer. Alex démarre en trombe,
alors qu'il voit dans le rétro les
deux flics sortir du foyer et courir
vers eux.

RUE EXT-NUIT

On voit la camionnette s'éloigner
dans la nuit.

MAISON CAROLINE. ENTREE INT-NUIT

De retour à la maison, Stella et
Guillaume sont accueillis par
Juliette qui leur saute dessus.

JULIETTE

J'y crois pas! Ils ont
réussi! Je suis trop
contente!

TONY (MAUGRÉANT)

Merci pour la confiance.

Elle les serre à les étouffer et les
couvre de bisous. Guillaume s'essuie
le visage avec sa manche, embarrassé,
mais content.

**GUILLAUME (PETIT
SOURIRE)**

Berk ! Tu pourrais pas être
un peu moins contente!

Les trois pères en sont tout
retournés.

ALEX

Ils ont jamais été aussi
mignons hein!

Regard attendri d'Arturo qui
acquiesce.

TONY

Ouais, on devrait les
foutre en foyer plus
souvent. ça vous soude une
famille hein!

Regards d'Arturo et Alex.

Juliette entraîne Stella et Guillaume
à l'étage.

ARTURO (SOMBRE)

Je les laisserai pas me la
reprendre.

ALEX

Moi non plus.

C'est alors que le portable de Tony
sonne.

TONY

Allô ? (bas) C'est réglé ?

Tony quitte la pièce pour répondre au
calme. Alex tique.

MAISON CAROLINE. CUISINE INT-NUIT

Tony, au téléphone, fouille dans un
placard, prend du pain de mie, sort
du beurre et du saucisson du frigo.

**TONY (AU
TÉLÉPHONE)**

Ah... il est d'accord pour
me parler? (pause) Où ça?
OK demain au hammam. Oui,
oui j'y serais.

Il n'a pas vu Alex qui entrait à ce

moment là, essayant d'entendre sa conversation.

Arturo entre à son tour.

ALEX (À TONY)

Comment tu comptes faire ?

TONY

Ben comme d'habitude, trois couches : pain, beurre et saucisson.

ARTURO

Pour le mec à la moto ! Pas pour ton sandwich.

TONY

Ah... Euh... ben j'ai plus ou moins rendez-vous avec lui pour négocier. Demain. Mais j'y vais seul.

ALEX (PAS D'ACCORD)

Ça me ferait mal. C'est à quelle heure?

TONY

Oui et ben c'est comme ça. Sinon il va flipper et se carapater. J'y vais seul et puis c'est tout.

Air sceptique d'Alex.

ARTURO (POUR DÉSAMORCER)

Bon ben pyjamas, les dents, et au lit hein... On a tous besoin de repos.

(jour 7)

MAISON CAROLINE. ENTREE INT-JOUR.

On sonne. Arturo lève un coin de rideau. Tony et les enfants le

regardent avec un air interrogateur.

ARTURO

C'est Marie-Jo. (montrant
la cuisine) Stella,
Guillaume!

Les enfants filent.

MAISON CAROLINE. SALON. INT-JOUR

On retrouve Arturo, Tony, Marie-Jo et
l'homme à lunettes dans le salon.
Arturo se laisse tomber sur le
canapé.

ARTURO

**(FAUSSEMENT
SONNÉ)**

Enlevés? Ils ont été
enlevés?

MARIE-JO GOGIN

**(VOIX TRAINANTE,
EMBARRASSÉE)**

Ah non mais il n'y a aucune
certitude, Monsieur
Conceito... les témoignages
sont contradictoires... le
surveillant a
démissionné... une porte a
été crochetée de
l'intérieur...

TONY

Ils se sont enfuis alors?

MARIE-JO GOGIN

Ah non mais c'est une
possibilité hein... la
police pense que c'est le
père de Guillaume qui a
dérapé... Je suis navrée
hein...

**TONY (EN
RAJOUTANT)**

Alors c'est ça ? Vous arrachez les enfants d'une famille bien sous tout rapport, soi-disant pour les protéger et le jour d'après ils disparaissent ?

ARTURO

(SURENCHÉRISSANT)

Ils sont peut-être dans la rue maintenant. Ils ont froid, ils ont faim. Et puis après ils vont finir en prison ou sous des cartons. Et c'est la spirale infernale ! Et tout ça à cause de vous, Mme Gogin.

TONY

**(SURENCHÉRISSANT,
DRAMATISANT)**

Vous avez pensé à tout ce qui peut leur arriver ?

ARTURO

Là dehors, l'homme est un loup pour les enfants, Mme Gogin.

Alors que son collègue prend des notes sur un organizer moderne, l'inspectrice pète les plombs.

MARIE-JO GOGIN

Ah non mais ça va hein! (accusatrice) si ça se trouve les enfants, ils sont là... c'est vous qui les avez enlevé !

Arturo se lève d'un bond, outré.

ARTURO

Mais oui, et la couche d'ozone, c'est nous aussi!

Marie-Jo hausse les épaules.

TONY

Allez-y, vous gênez pas,
fouillez la maison si vous
ne nous croyez pas!
Commencez par la cuisine!

Arturo le regarde comme un malade.

MAISON. CAROLINE. CUISINE INT-JOUR.

Guillaume et Stella échangent un
regard inquiet.

MAISON. CAROLINE. SALON INT-JOUR.

L'inspectrice se lève aussi, bien
décidée à prendre Tony au mot.

MARIE-JO GOGIN

Ah non mais là c'est si
gentiment proposé, Monsieur
Pazzi...

Mais son collègue la retient par le
bras.

L'HOMME A

LUNETTES

Madame Gogin, vous oubliez
le rendez-vous de 9h.

Moue dépitée de Marie-Jo. Soulagement
général.

L'HOMME A

LUNETTES

Nous vous tiendrons au
courant du résultat des
recherches.

Marie-Jo se dirige vers la porte.

MARIE-JO GOGIN

(SE RETOURNANT)

Ah mais bien entendu,
Monsieur Conceito... et
quand on les aura

retrouvés, on les remettra en foyer, hein, mais dans le sud cette fois.

ARTURO (AMER)

Juste pour info, Madame Gogin, vous m'en voulez personnellement ? Qu'est-ce que je vous ai fait ?

MARIE-JO GOGIN

Ah non mais rien du tout, Monsieur Conceito, mon père était psy. Juste psy. Comme vous hein...

Et elle s'éloigne dehors.

**L'HOMME A
LUNETTES (BAS, À
ARTURO)**

Désolé.

ARTURO (BAS)

Mais arrêtez d'être désolé, je m'en fous que vous soyez désolé, agissez merde.

L'homme hoche la tête.

MAISON CAROLINE. CUISINE INT-JOUR.

Stella saute dans les bras de son père, soulagée.

STELLA

J'ai cru qu'on était foutu.

TONY

Mais non, moi aussi je connais des trucs d'intello à la con...c'est de la psychologie inversée. Je savais qu'elle n'irait pas hein.

Air narquois d'Arturo. Guillaume cherche Alex des yeux.

GUILLAUME

Il est où, mon père?

STELLA

Je l'ai vu partir en douce ce matin. Je crois qu'il a pris ta voiture, papa.

TONY

Parfait. Bon je vous laisse. Je dois faire des heures sup au boulot.

Il sort. Alex se pointe aussitôt.

ARTURO

Ben vous êtes pas parti vous?

ALEX (TOUT BAS)

Non... Le rendez-vous de Tony, je crois que c'est maintenant. Et je sais où c'est.

ARTURO

Ne me dites pas que vous voulez y aller!

ALEX (BUTÉ)

Je veux savoir à quel enfoiré je dois tout ça!

Il lève et secoue les clés de la voiture d'Arturo, comme un appel.

ARTURO (HOCHANT LA TÊTE)

En même temps, on sera pas trop de deux pour l'empêcher de faire une connerie hein. C'est parti.

SALLE DU HAMMAM - INT-JOUR

Tony en serviette s'avance dans la brume, pas très rassuré.

TONY (INQUIET)

Max? T'es là?

Max apparaît soudain devant lui. En serviette aussi. Un bandage sur la tête.

**TONY (MONTRANT
SON BANDAGE)**

Désolé pour le petit avertissement hein, mais fallait que tu m'écoutes...

Max lui lance un regard noir.

**MAX (ACCENT
CORSE)**

Alors tu veux que le flic s'en sorte, c'est ça?

TONY

Voilà! C'était un malentendu idiot hein... en plus, ma femme, elle est même plus avec ce flic, tu sais, elle est avec un psy maintenant.

**MAX (ACCENT
CORSE)**

Ah, c'est pour ça? Mais Tony, fallait me le dire que je me trompais de cible. T'inquiète pas, je vais m'en occuper de ton psy.

TONY (CRIANT)

Mais t'as rien compris! Je veux pas que tu t'occupes d'Arturo, ni d'Alex ! Faut te le dire en quelle langue? En corse?

Tony se jette alors sur Max et commence à l'étrangler.

MAX (À TONY,

ACCENT CORSE)

Là, tu dépasses les bornes,
Tony!

Max l'étrangle à son tour. C'est
alors que débarquent Arturo et Alex
en serviette. Alex se jette aussitôt
sur le dos de Max pour lui faire
lâcher prise.

**ALEX (CRIANT A
DISTANCE, À MAX)**

Espèce d'enfoiré ! Qui hein
? Combien on t'a payé ?

**ARTURO (VOULANT
CALMER LE JEU)**

Allons, Messieurs, enfin,
la violence ne résout rien!
C'est un signe
d'impuissance, vous savez.

Max, l'oeil furibard, arrête
d'étrangler Tony et se tourne vers
Arturo, menaçant.

**MAX (ACCENT
CORSE, A TONY)**

C'est lui, le psy qui est
avec ta femme, Tony ?
Putain il est vilain !

Tête d'Arturo. Et d'Alex qui fronce
les sourcils et arrête de s'agripper
à Max.

**ALEX (POINTANT
SON DOIGT)**

Eh oh, c'est encore ma
femme hein.

ARTURO

Et comment vous savez ça
d'abord?

Alex et Arturo se tournent vers Tony
qui n'en mène pas large.

**ALEX (À TONY,
ESSAYANT DE
COMPRENDRE)**

Tu connais le corse aux
rouflaquettes ?

TONY (EMBARRASSÉ)

Oui, enfin, est-ce qu'on
connaît vraiment les gens
hein...

**ALEX (ABASOURDI,
À LUI-MÊME)**

Il connaît le corse aux
rouflaquettes.

**ARTURO (LUI
TAPANT SUR
L'ÉPAULE)**

Oui, ben ça va aller Alex.

Max regarde alternativement Alex et
Tony, vert.

**MAX (ACCENT
CORSE)**

Oh Tony... Je m'occupe du
flic ou du psy ? Moi, je
veux bien payer ma dette
mais faut te décider, hein!

Tony se prend la tête entre les
mains, énervé.

TONY

Mais il est pas vrai ce
type!

ARTURO (À TONY)

Hein? De quoi il parle là ?

Alex a la mâchoire qui se décroche.
Il bouillonne.

**ALEX (FURIEUX, SE
TOURNANT VERS
TONY)**

Tu connais le corse aux

rouflaquettes!!!

Tony baisse la tête.

HAMMAM EXT-JOUR (MATCHEE AVEC)

CAMIONNETTE INT-JOUR

Alex traîne Tony par le cou vers la camionnette. Arturo et Max suivent derrière.

La porte coulissante s'ouvre. Alex pousse Tony sur le plancher de la camionnette et se jette sur lui.

ALEX

Depuis tout ce temps, tu savais !

Tony se défend tant bien que mal.

TONY (ÉTRANGLÉ)

Attends, je lui ai jamais rien demandé, il s'est fait un film tout seul, je te jure, sur la tête de Juliette ! Il est même pas corse, il est de Béthune!

ALEX (FURIEUX)

Je m'en fous, je sais même pas où c'est Béthune!

Dehors, sur le trottoir, Arturo est avec Max, regardant, par la porte ouverte, les deux hommes se bagarrer dans la camionnette. Arturo joue les psys.

ARTURO (À MAX)

C'est fou cette obsession comme ça de vouloir rembourser vos dettes ! Y avait des problèmes d'argent à la maison quand vous étiez petit ?

**MAX (ACCENT
CORSE)**

Mais pas du tout. C'est une question d'éducation. Moi à 10 ans, j'avais remboursé tout ce que je devais à mes parents.

**ARTURO
(ESTOMACUÉ)**

Hein? Mais vous deviez de l'argent à vos parents?

**MAX (ACCENT
CORSE)**

Ben oui, pour les couches, mes habits, mon appareil dentaire... Vous trouvez ça normal, vous, que les parents payent tout?

**ARTURO
(REBONDISSANT)**

Et vous, vous trouvez ça normal que des enfants payent pour vos histoires avec Tony? Vous savez qu'on nous a retirés nos mômes à cause de vos conneries?

**MAX (ACCENT
CORSE)**

Oh c'est vrai... (troublé)
La famille, c'est sacré!

ARTURO (AGACÉ)

Laissez tomber l'accent hein, on ira plus vite.

**MAX (ACCENT DU
NORD)**

Moi je veux pas faire du tort à des mômes hein. Vous inquiétez pas, je vais tout arranger.

Tony et Alex arrêtent soudain de se battre dans la camionnette. Tous les

regards se tournent vers Max. Alex descend sur le trottoir.

ALEX

Ah oui comment ?

**MAX (ACCENT DU
NORD)**

Ben je demande au bijoutier de retirer sa plainte. Pas de vol, pas de voleurs. C'est mon cousin, ça devrait pas poser de problèmes. Et il va pas la ramener, vu que c'est une arnaque à l'assurance.

Soulagement visible de Tony, Alex et Arturo.

HAMMAM EXT-JOUR. SUPPRIMEE

BUREAU MARIE-JO - INT-JOUR

Alex, Tony et Arturo débarquent en force dans le bureau de l'inspectrice qui lève le nez de ses papiers, surprise.

L'homme à lunettes est assis à l'autre bureau de la pièce.

**ALEX (SE PENCHANT
VERS MARIE-JO,
AGITANT SA CARTE
SOUS LE NEZ)**

Oh c'est quoi ça, Mme Gogin? Oh mais c'est ma carte d'inspecteur ! Mais oui, on me l'a rendue! J'ai été blanchi! ça vous la coupe hein!

Arturo martèle le bureau pour souligner ses paroles.

ARTURO

Alors vous allez nous
rendre les enfants
maintenant, Mme Gogin !
C'est fini, les délires!
Vous avez perdu!

MARIE-JO GOGIN

Ah non mais là, vous savez
bien que je peux pas
laisser trois...
"invertis"... enfin
"homosexuels" élever des
enfants... C'est contraire
à...

L'inspectrice est interrompue par son
collègue qui enlève ses lunettes.

**L'HOMME A
LUNETTES (TRÈS
CALME)**

ça suffit, Mme Gogin! Ou je
vais encore être obligé de
faire un rapport.

MARIE-JO GOGIN

Hein? Ah non mais... quel
rapport? Sur quoi ?

**L'HOMME A
LUNETTES**

Sur vos débordements.

**TONY
(SURENCHÉRISSANT,
FAISANT LES
GESTES)**

Mais oui, vous débordez,
Mme Gogin!

**ARTURO
(MARTELANT)**

La coupe est pleine!

ALEX

Vous avez fait assez de
mal comme ça!

**MARIE-JO GOGIN
(N'EN CROYANT PAS
SES OREILLES, À
SON COLLÈGUE)**

Ah non mais... enfin??
Qu'est-ce qui vous prend?

**L'HOMME A
LUNETTES**

Vous avez perdu pied, Mme
Gogin. J'ai un dossier
comme ça sur vous! Ça fait
un petit moment que je vous
ai à l'oeil.

MARIE-JO GOGIN

Ah non mais vous allez
quand même pas vous laisser
manipuler par trois...
homosexuels ?

**L'HOMME A
LUNETTES (SE
LEVANT, HORS DE
LUI)**

Mais moi aussi, je suis
homo, Mme Gogin ! Inverti,
gay, PD, dites-le comme
vous voulez ! Et moi aussi,
je veux avoir une famille !
Sans qu'on vienne
m'emmerder avec mes
préférences sexuelles! Le
monde change, Mme Gogin!

**MARIE-JO GOGIN
(ABASOURDIE)**

Ah non mais je n'ai fait
que mon travail... principe
de précaution...

**L'HOMME A
LUNETTES (HAUT ET
FORT)**

Dehors, Mme Gogin! Rentrez
chez vous ! Le juge veut
plus vous voir sur le
terrain ! Alors, dehors !

De l'air! Disparaissez!

Tête estomaquée de Mme Gogin qui hésite, puis, défaite, quitte la pièce.

ARTURO (SOULAGÉ)

Ah ben quand même !

L'homme à lunettes se tourne vers nos 3 pères.

**L'HOMME A
LUNETTES (SE
RASSEYANT ET
REMETTANT SES
LUNETTES)**

Le juge a annulé le placement. (avec un sourire, pas dupe) J'ai comme dans l'idée que vos enfants vont refaire surface très vite en l'apprenant.

**ALEX (AUX AUTRES
PERES)**

Je vous le disais : faut faire confiance au système.

Regards de Tony et Arturo.

TONY

Bon... On a au moins le droit à un calendrier?

RUE - EXT-JOUR

Alex, Tony et Arturo sortent et rejoignent Juliette, Guillaume et Stella qui les attendaient au coin de la rue.

ARTURO

C'est fini, les enfants! On a gagné! Vous rentrez à la maison!

**GUILLAUME &
STELLA & JULIETTE
(SAUTANT DE JOIE)**

Ouais!

Explosion générale de joie. Et
embrassades. Chaque père allant
ensuite naturellement vers son
enfant.

**JULIETTE (À SON
PÈRE)**

Je suis fière de toi, Papa.
(avec un sourire, taquine)
Pour une fois.

Tony en est tout ému.

Alex rejoint Guillaume.

**ALEX (GÊNÉ, À
GUILLAUME)**

Guillaume, je... Juliette
m'a dit que tu t'étais
battu à cause de moi à
l'école. Faut pas se
battre, Guillaume...

**GUILLAUME
(PENSANT ENCORE
ÊTRE ENGUEULÉ)**

Ouais, ouais.

**ALEX (AVEC UN
SOURIRE)**

... mais tu peux pas savoir
comme je suis content que
tu leur aies foutu une
raclée...

Regard surpris de Guillaume.

ALEX

... parce que si tu m'as
défendu... en fait... ça
veut dire que tu penses que
ton crétin de père est pas
si naze que ça hein...

**GUILLAUME (AVEC
UN SOURIRE)**

Pas complètement naze.

ALEX

Tu sais, il est pas trop
tard pour Ibiza... ça te
dirait d'y aller avec moi?

Guillaume sourit.

Stella et Arturo marchent devant.

**ARTURO (LA
PRENANT PAR
L'ÉPAULE)**

Je suis désolé pour
Mathieu. J'aurais pas du
aller le voir. Je voulais
juste être sûr qu'il
n'avait pas fait de mal à
ma petite fille.

STELLA (TRISTE)

Ben il m'a fait mal hein,
mais pas parce qu'il m'a
larguée... c'est surtout ce
qu'il a dit. Il veut plus
de moi parce que je suis
trop bizarre, pas comme les
autres.

ARTURO

C'est parfois une bonne
chose d'être différent,
Stella.

STELLA

Pas quand on a 9 ans, Papa.
Ça fait peur.

ARTURO

De quoi tu as peur, ma
chérie ?

**STELLA
(HÉSITANTE)**

Que tu penses comme lui! Je

suis peut-être pas une
petite fille assez normale
pour toi. Je voudrais pas
que tu me laisses aussi...

Arturo, bouleversé, la serre très
fort.

ARTURO (EMU)

Quand on m'a demandé juste
avant ta naissance quel
genre de fille je voudrais
que tu sois, c'est
quelqu'un comme toi que
j'ai décrit. Exactement
toi. Tu es la fille que je
rêvais d'avoir, Stella. Tu
le sais non ?

STELLA (SOURIANT)

Maintenant, oui.

Derrière eux, on voit Alex se
rapprocher de Tony. Tony flippe un
peu.

TONY

C'était pas de ma faute, tu
me crois hein Alex ? (un
silence) On oublie pour le
tétanos, hein?

ALEX

Mouais.

Devant : le portable d'Arturo sonne.

**ARTURO
(DÉCROCHANT)**

Caroline? Hein? Comment ça
t'as fini ta mission plus
tôt? T'es à la maison? Ben
on arrive, ma chérie, on
arrive.

MAISON CAROLINE. JARDIN EXT-JOUR

Caroline est là. Les enfants se précipitent vers elle.

**GUILLAUME &
STELLA & JULIETTE**

Maman!

CAROLINE

Oh ben ça fait plaisir
comme accueil!! Hein et
c'est quoi ce coquard?

GUILLAUME ET ALEX

Oh rien !

CAROLINE

(N'INSISTANT PAS)

Ah bon... Dites donc, la
maison est dans un de ces
bordels! (à Tony et Alex)
vous avez encore squatté
ici vous deux, c'est ça !

ALEX (MALIN)

En fait, c'est Arturo qu'a
voulu, hein Arturo ?

**TONY (MENACE
VOILÉE)**

Ouais, il dit qu'on est
tellement sympas et surtout
discrets, hein, même quand
y aurait des choses à dire,
que ça le dérange pas. On
revient quand on veut, il a
dit, hein Arturo?

Voyant bien à quoi ils font allusion,
Arturo fait un sourire forcé.
Caroline tique un peu, mais bon...
Stella lui saute dans les bras.

**STELLA (À
L'OREILLE)**

Tu sais quoi, ça y est,
papa m'a dit qu'il
m'aimait. Bon il avait un
peu bu...

CAROLINE
(DÉROUTÉE)

Ah ben c'est génial, ça ma chérie. Enfin, je crois?

GUILLAUME

Maman, c'est quoi une mère porteuse ?

Tête des trois pères.